

RADIO

MONTE-RE



★ *Madeleine*
LACHANCE
S O P R A N O



CEITE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

LE CONCOURS LITTÉRAIRE

La deuxième des émissions consacrées au grand concours

ROSALYN TURECK, pianiste à Radio-Carabins

M. Paul Leduc a invité pour l'audition de Radio-Carabins du mercredi, 23 janvier, à 9 heures du soir, une artiste dont la critique aux États-Unis a consacré le talent. Il s'agit ici d'une pianiste, Mlle Rosalyn Tureck.

Mlle Tureck se fit connaître à New-York en 1937 lors d'une série de concerts d'œuvres de Bach. Plus tard, John Barbirolli l'invita pour interpréter, avec l'orchestre symphonique de New-York, le Concerto "Empereur" de Beethoven. Mlle Tureck se fit encore entendre avec d'autres grands orchestres sous la direction de Dimitri Mitropoulos, de Vladimir Golschmann, de Hans Kindler et de Eugène Ormandy. C'est dire la brillante carrière que poursuit cette artiste que fera entendre à son tour Radio-Canada, le mercredi, 23.

Les Carabins du Mi-Royal prendront également part à Radio-Carabins. Il y aura aussi des monologues, des sketches comiques, le tout sous la direction de M. Paul Leduc.

littéraire de Radio-Canada, passera le dimanche, 20, à 8 heures. Ce concours intéresse non seulement les écrivains qui y participent, mais tous les auditeurs en général. Il marque d'ailleurs une remarquable initiative parmi plusieurs de la Radio Officielle pour découvrir et faire connaître de nouveaux talents.

Le jury se compose, comme on l'a dit à la radio, de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, de M. Maurice Hébert, de la Société Royale et de M. Robert Choquette de l'Académie canadienne-française. Mlle Louise Simard est la secrétaire de ce comité. Il y a, en plus, un jury qui a été formé de personnages du Québec.

Répétons que douze sketches ont été choisis, six portant sur des faits historiques. Les six autres consistent en des œuvres d'imagination.

C'est le dimanche, 14 avril, que le président du comité fera connaître les lauréats de cet intéressant concours.

La mise en ondes de ces sketches a été confiée à Mlle Judith Jasmin et l'interprétation, aux comédiens les plus connus de la scène et de la radio.

AJOURNEMENT DE CE CONGRES

Le congrès pédagogique de Radio-Canada qui devait avoir lieu les 21 et 22 janvier est ajourné aux 25 et 26 février étant donné que le directeur général, de Radio-Canada, M. Augustin Frigon sera absent ces jours prochains.

"CHACUN SA VERITE" de Pirandello, au Radio-Théâtre

Avec Jeanne Maubourg, Jeanne Demons et Pierre Dagenais dans les principaux rôles.

"Chacun sa vérité" que le théâtre de Radio-Canada présentera le jeudi, 17 janvier, à 9 heures est l'une des pièces les plus caractéristiques de la pensée et de la conception scénique de Pirandello (1867-1936). Ce dramaturge italien a reçu le Prix Nobel de littérature en 1934.

Il crée des situations et des états d'âme pour en tirer, sur le plan psychologique des mobiles qu'il prête à ses personnages. On n'agit pas sans raison et c'est dans l'inextricable champ des consciences qu'il faut s'évertuer de découvrir et de comprendre ce qui détermine et veut à son tour déterminer cette conscience.

Les principaux rôles ont été confiés à Mmes Jeanne Maubourg et Jeanne Demons, M. Pierre Dagenais.

Pour la mise en ondes, Judith Jasmin.

ANTHEIL ETONNA LES DILETTANTES ET LES CRITIQUES

Au concert de l'Orchestre Symphonique de Toronto, le mardi, 22 janvier, à 9 heures, concert relayé par la Société Radio-Canada, on entendra deux œuvres, "Decatur in Algiers", de George Antheil et la Symphonie No 1, de Sibélius.

Hans Kindler, directeur de l'Orchestre Symphonique de Washington, a été invité à diriger ce concert.

Antheil est un compositeur américain qui étonna les critiques et les dilettantes en faisant entendre en 1920, son fameux "Ballet Mécanique". La pièce fut jugée particulièrement originale en ce sens que le compositeur eut recours à divers instruments d'un emploi inaccoutumé à l'orchestre comme par exemple une hélice d'aéroplane. Son opéra "Helen Retires" créa également une grande sensation.

Kindler est très connu au Canada et aux États-Unis, d'abord comme violoncelliste virtuose et ensuite comme chef d'orchestre. Il est le fondateur de l'Orchestre National de Chicago. Il est né à Rotterdam et habite aux États-Unis depuis 1914.

"BEAUMARCHAIS"

M. René Guénette, professeur à l'Université de Montréal, donnera une causerie à Radio-Canada, le vendredi, 13 janvier, de 10 h. 15 à 10 h. 30. Il fera la recension de "Beaumarchais", introduction de Jacques Schérer et de l'"Essai sur l'amitié", de Louis Rousset.

LES EMISSIONS DE "RADIO-COLLEGE"

Voici le programme de Radio-College pour la semaine du 20 janvier:

Le dimanche, 20 janvier: 1 h. 30 à 2 h. 30: La littérature étrangère au théâtre: David Copperfield, de Charles Maurey, d'après le roman de Charles Dickens. Acte V — "Le bonheur de David Copperfield". Commentaires de Jean-Charles Bonenfant.

4 h. 30 à 5 h. p.m. — En ce temps-là: "Une page de chronique". Conférencier: R. P. Adrien Malo, o.f.m.

6 h. 45 à 7 h. p.m. — Les fables de La Fontaine: "Les deux mulets". Explications de l'abbé R. Llewellyn.

Le lundi, 21 janvier — 4 h. 30 à 4 h. 45 — Les lois de la nature: "Les éthers et les anesthésiques". Conférencier: M. Léon Lortie.

4 h. 45 à 5 h. — Histoire des sciences et de leurs applications: "Augustin Jean Fresnel (1788-1827) — Les phares augmentent leur portée". Conférencier M. Louis Bourgoïn.

5 h. à 5 h. 30 p.m. — Aventures scientifiques: "Le docteur Morton, inventeur de l'anesthésie". Collaboration de MM. Léon Lortie et Louis Bourgoïn.

Le mardi, 22 janvier — 4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. — Deux siècles d'histoire: "Activités évangéliques. — Missions indiennes; apostolat dans les chantiers; retraites paroissiales". Conférencier: l'abbé Albert Tessier.

4 h. 45 à 5 h. 15 p.m. — Semences et floraisons: "Une visite fraternelle. — Monseigneur Grouard et Monseigneur Faraud". — Sketch

"Mathias le Peintre"

L'oeuvre de Hindemith à l'Heure du Concert de Radio-Canada.

Paul Hindemith prendra part à l'Heure du Concert, à Radio-Canada le mercredi, 23 janvier, à 9 heures du soir, à titre de chef d'orchestre et de compositeur. En effet, on remarque au programme sa symphonie "Mathias der Maler", en d'autres termes "Mathias le Peintre". Il s'agit ici d'une version symphonique de l'opéra qu'il a composé en 1931. Cette symphonie renferme trois mouvements. Il s'agit ici, du moins à l'opéra, de l'histoire d'un célèbre peintre religieux du 16e siècle. Hindemith est venu aux États-Unis en 1939 et est actuellement professeur de composition à l'École de musique de l'Université Yale.

Pour l'écoute, à Montréal, le poste CBM. A cette même heure, les autres postes de réseau du Québec transmettent Radio-Carabins.

historique de Marie-Claire Davely.

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. — La cité des plantes: "Tournefort et la botanique canadienne". Causerie de Ernest Rouleau.

Le mercredi, 23 janvier — 4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. — Le monde animal: "Les moustiques". Conférencier: abbé Ovide Fournier.

4 h. 45 à 5 h. p.m. — Les fêtes de la nature: "Le lion de Saint-Jérôme", sketch d'Alice Juchereau-Duchesnay.

5 h. à 5 h. 15 p.m. — Esquisse américaine: "Le recrutement des élites". Conférencier M. Raymond Tanhge.

RADIO-CANADA présente

LES MAL AIMÉS

de François Mauriac

EN VEDETTE:

- ★ SITA RIDDEZ et
- ★ MARCEL CHABRIER

JEUDI, 24 JANVIER 1946
à 9 HEURES du soir

DIRECTION: Paul Leduc.

Radio-Théâtre

"RADIO-CARABIN"

ROSALYN TURECK
célèbre pianiste américaine,
Ainsi que des sketches, des monologues, de joyeux refrains, etc.

★
MERCREDI, 23 JANVIER 1946
à 9 heures du soir

★
Direction: PAUL LEDUC

★
"ICI, RADIO-CANADA!"



Si je te disais...

Si je te disais que je t'aime,
Que ferais-tu de mon aveu?
Mon coeur pour toi serait un jeu.
Et pourtant, brune aux yeux bleus,
Je t'aime.

Si je te disais que je chante,
Que jamais je ne pense à toi,
Je mentirais, et c'est pourquoi
Jamais mon amoureuse voix
Ne chante.

Si je te disais que je souffre,
Et que tu causes mon tourment
Et que je pleure amèrement,
Tu ne le croirais pas. Pourtant
Je souffre.

Si je te disais que j'espère,
Tu me laisserais sans espoir;
Oserais-je alors te revoir?
Non, tu ne dois pas le savoir;
J'espère.

Roger HANCK

"Madame Butterfly", de Puccini, à Radio-Canada

Par relais du Metropolitan Opera.
— Des commentaires en français.

La direction du Metropolitan Opera a mis à l'affiche pour l'émission du samedi, 19 janvier, à 2 heures, dont Radio-Canada fera le relais, "Madame Butterfly", de Puccini. La dernière fois que l'on entendit cette oeuvre, ce fut en novembre 1941 au moment de la tragédie de Pearl Harbour.

Cette reprise intéressera assurément les auditeurs car "Madame Butterfly" est l'un des opéras les plus applaudis et aussi parce que sa diffusion, au moment des hostilités, fut défendue.

Cesare Sodero dirigera. La distribution comprend Licia Albanese (Cio-Cio-San), John Brownlee (Sharpless), James Melton (Pinkerton), etc.

On n'oubliera pas aux entr'actes que les commentaires se font désormais en français. La direction de Radio-Canada invite chaque samedi des artistes qui font des commentaires sur l'oeuvre et expliquent ses mouvements de scène.

Roger Daveluy est le réalisateur de cette émission.



"Vous perdez votre temps si vous essayez d'attirer l'attention de M. PHIL LALONDE pour avoir une audition... y est grippé!..."

**VEDETTES ET
UN TOUT PETIT
PEU DE
SENS COMMUN**

prenant travers chez certaines étoiles de la radio — travers que nous ne voudrions pas associer à une idée de cupidité excessive chez elles, mais que nous attribuerons, en exagérant l'indulgence, à de l'irréflexion. Nous voulons parler ici de leur déroutante facilité à figurer dans les annonces éclairs (spots).

Au cours de la même matinée, la semaine dernière, nous avons reconnu la voix de cinq de ces vedettes — des grandes! — se plaindre, en retour de quelques dollars, de maux de reins, d'anémie ou de nous savons quoi, afin de mousser la vente de telle ou telle panacée ou encore étaler la plus grande gourmandise afin d'inciter l'auditeur à manger tel ou tel produit alimentaire. Quand nous disons vedettes, à défaut de noms, nous

pourrions dire: une jeune première particulièrement entourée en ce moment, un grand premier dramatique, un comique, un jeune premier, un artiste de composition — toutes renommées, munies de plus de grands rôles qu'elles ne pourraient tenir et fort bien rémunérées.

Voilà de la besogne qui ne convient pas à leur réputation établie et qu'elles auraient — pour le peu qu'elle rapporte — tout avantage à laisser en partage à des confrères moins prospères.

Des postes importants et des commanditaires libéraux s'honorent de payer de forts cachets à ces personnes, justement en raison de leurs talents. Si ceux-ci sont servis à toutes les sauces, quel piquant leur demeurera-t-il?

Déjà les auditeurs déplorent que la T.S.F. utilise trop souvent les mêmes voix. Est-ce parer à la satiété exprimée que de permettre à des annonces éclair sur disques, utilisées cent fois, d'aggraver la cause de ces reproches?

Et puis, ces étoiles — c'est-à-dire ces artistes qui font amplement d'argent — ne pourraient-ils pas laisser ces tâches secondaires à ceux des leurs qui crient famine?

On sait fort bien qu'à l'Union des artistes lyriques et dramatiques, il y a certainement une couple de centaines de membres qui n'ont jamais — ou presque jamais — d'emploi.

En leur distribuant ces petites besognes, les favorisés n'obtiendraient-ils pas le double avantage de permettre à ceux-ci de faire quelques sous et de se familiariser par l'expérience avec le micro?

Non, il y a là simplement une question de sens commun, avec un minimum de perte pécuniaire, pour les intéressés. Ceux-ci devraient et doivent savoir que pour conserver son emprise, l'acteur doit s'entourer d'une certaine illusion. Ce n'est certes pas protéger celle-ci, que de se plaindre de toutes les tares et de tous les appétits, même pour le plus grand plaisir de quelques marchands ou manufacturiers.

Nous tenons fermement à croire à de l'irréflexion. Nous ne pouvons concevoir chez des gens doués une avidité du gain qui avilirait leur personnage et enlèverait le pain de la bouche aux humbles copains...

Paul-O. Bowin

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

UN HOMME Et son idée

Pour passer le temps, regardons ensemble l'édition du samedi d'un grand quotidien de Montréal et analysons un brin la farce, la tricherie ou la stupidité de la propagande systématique.

Il y a de quoi rire et pleurer.

PAGE 1: — "Le peuple d'Haiti a versé Lescot". Batailles qui font six morts et cent blessés. C'est la grosse nouvelle du jour. Et, l'an dernier à même date, les avions alliés tuaient 300,000 personnes à Dresde. Evidemment, six cadavres sont mieux que pas un cadavre pour la soif sadique des lecteurs...

...Le docteur Blaha fait une déposition accablante. Contre les accusés de Nuremberg naturellement. Le médecin tchèque, après avoir servi les intérêts des criminels nazis, sert maintenant ceux des Alliés. Et on le croit sous serment. Il faut bien vivre!... Les Etats-Unis prêtent vingt-cinq millions à la Grèce. Ou l'équivalent du cinq sous que le gros boulevardier donne au pauvre diable pour une tasse

de café. Cela rappelle le mot de Pétain qui après avoir reçu un vaisseau de farine aux années de tragédie déclarait: "Grâce à la générosité américaine, la France va pouvoir vivre encore quatre jours".

..... L'Albanie a été proclamée république. Et le roi Zog, qui avait cherché refuge en Angleterre aux heures de tourmente, s'objecte à la nouvelle politique de son pays. Comme le citoyen qui voyant les voleurs dans sa maison, laisse femme et enfants à leur merci et va se cacher chez le voisin jusqu'à l'arrivée de la police.

PAGE 3: — "Geste d'un fou". Une jolie infirmière est tuée par un individu qui laisse sa carte de visite écrite en rouge à lèvres sur le mur de la chambre: "Arrêtez-moi avant que j'en tue d'autres!" Un garçon qui a la notion du bien et du mal, quoi!... Plus loin, un nommé Léger a une lourde accusation contre lui... Plus loin encore, "Quatre hold-up en deux heures", "Vol avec violence rue des Seigneurs"... Et à Chicago, la police annonce avec intelligence que le meurtrier de Suzanne Degnan savait ce qu'il faisait quand il coupa les jambes, les bras et la tête de la petite. Heureusement pour la pauvre victime. Imagine-t-on si l'opération avait été faite par quelque médecin ignorant! Ce que les reporters sont parfois bêtes, tout de même.

PAGE 4: — "Moins de parfums en France". Et je cite: "Les parfums qui portaient le nom de la France aux quatre coins du monde, etc., etc." Quel tact de littérature après le parfum de sang des six dernières années!... "Huit mille épouses anglaises arrivent au Canada". Comme dirait Alexandre Dugrè dans une revue paroissiale, les 8,000 jeunes femmes devraient être renvoyées chez elles, leur mariage annulé, et leurs maris pourraient alors retourner à la petite fille du village (qui serait assez héroïque pour prendre soin du bâton du héros)...

PAGE 5: — On reproduit le chef-d'oeuvre d'un jeune peintre de chez nous. Il est intitulé "dîner-courrier". C'est du futurisme. Une sorte de monstre avec un nez qui va de l'est à l'ouest du visage et un oeil deux pouces plus bas que l'autre. Il est probable qu'on va s'extasier à la galerie des arts. Cela rappelle le poème baroque, sans queue ni tête, qu'avait écrit il y a deux ans Lord Oh! Oh! pour se payer la tête de quelques pseudo grands cerveneux. Ils tombèrent dans la trappe, y trouvèrent un chef-d'oeuvre et se querellèrent même à savoir si c'était ou non du Pégyuy. Les juges: un réalisateur et un annonceur bien connus de Radio-Canada! Demandez à Léopold Houllé, le publiciste de la Société. Il fut témoin du fait. Il en rit encore.

PAGE 8: — L'Université de Toronto défait l'Université de Montréal au Forum. Score, 16 à 5. Fifi! "Mais le gardien des buts du club montréalais a néanmoins joué une merveilleuse partie," dit le reporter. Cela prouve que sur la question d'entente cordiale, la province de Québec est prête à plier. Et au-dessous même de la nouvelle, un metteur-en-page malin place une grosse annonce des "Pillules Moro" pour ceux qui sont surmenés, affaiblis ou déprimés... Plus loin, on annonce que Paul Lortie va défendre son championnat mondial, poids lourd junior contre un Hongrois. Ce n'est pas du Beaumarchais, mais Lortie va néanmoins faire de la belle publicité à notre province en Hongrie s'il est vainqueur.

PAGE 10: — Un citoyen de Toronto offre \$500 à l'auteur d'un nouvel hymne national. Ce n'est pas très généreux Monsieur, quand



Mlle MARIETTE LABERGE, de Montréal, gagnante du Concours de Beauté hebdomadaire du Club de la Galoté (CKAC, 11 h. 30 du lundi au samedi). Elle recevra une magnifique montre Mercury.

L'auteur de "Yes We Have No Bananas" a été payé deux millions!

PAGE 15: — Page des Théâtres. La Poutine est en vedette au Théâtre National. Sa fille, La Poutine junior, reviendra en vedette à "Radio-Carabin", disent les gens bien informés... Plus loin, une grande soirée paroissiale au profit des Missions Etrangères. Et, tout à côté, une photographie de Betty Grable en brassière. "Pensez-tu si elle a de beaux cheveux", suggère un humoriste.

PAGE 22: — Le courrier. Une correspondante est offusquée parce que son "ami de garçon", qui conduit un corbillard, ne l'a pas invitée à monter sur son siège au cours d'une promenade (sic). Dans un cas comme celui-là, que feriez-vous? dirait Gérard Delage... Un autre citoyen demande si les gens de son village ont raison de le critiquer parce qu'il n'a pas enlevé les grelots de l'attelage de son cheval après la mort de sa femme... Une adolescente s'est laissée embrasser sur la joue par un collègue. Va-t-elle avoir un enfant? C'est son grand problème. Elle est au désespoir.

LORD OH! OH!

TOUS
LES
MERCREDIS
vous
revient
JEAN
RIVARD
LE DEFRICHEUR
le
meilleur
RADIO-ROMAN
de
l'année

Les
MERCREDIS
SOIRS
8 HEURES
CKAC

QUELLES NOUVELLES? Jovette

Léo Gagnon allait à la pêche

M. Gagnon est arrivé à la maison avec des agrès de pêche, deux lignes, des hameçons, des mouches de toutes les couleurs et deux chapeaux de toile de la Légion étrangère... Car Mme Gagnon aime la pêche autant que son mari...

★ ★ ★ ★

LUI....Tiens chérie: ça c'est ton chapeau de pêche.
ELLE...Comme c'est gentil...
LUI....Vois-tu tu mets ça comme ça... un peu plus en arrière...
ELLE...C'est léger, léger.

LUI....Oui c'est comme toi, mignonne.
ELLE...Alors ça me va bien, tu trouves?
LUI....Bon on va souper tout de suite si tu veux... au cas où Lambert déciderait de partir plus...

ELLE...A quelle heure doit-il venir nous chercher?
LUI....Tu l'as pas appelé?
ELLE...Ah mon Dieu, j'ai oublié de l'appeler!
LUI....Mais je te l'ai dit avant de partir pour le bureau ce matin je t'ai dit: A 3 heures tu appelleras Lambert.

ELLE...J'ai oublié!!
LUI....Je le savais! C'est toujours la même chose: oublié-pas-pensé! Je t'ai dit, ce matin en partant, de te mettre une ficelle au doigt pour y penser!

ELLE...J'en ai pas trouvé de ficelle! J'ai fait tout le tour de la maison pour trouver une ficelle, puis en cherchant la ficelle, je me suis aperçu que les lits n'étaient pas faits, alors en faisant les lits j'ai oublié — j'ai oublié d'appeler Lambert.

LUI....Donne-moi son numéro de téléphone! Elle va me faire manquer la plus belle partie de pêche de ma vie, au Lac Long. Ça fait sept ans que je veux aller pêcher au Lac Long... Tu le savais que je t'avais dit d'appeler Lambert, avais-tu perdu la tête.

ELLE...Je l'ai perdu mon cher.
LUI....Et puis, pas de blagues!
ELLE...Je fais pas de blagues, chéri. J'ai perdu le numéro de téléphone.
LUI....Tu l'as écrit sur le dessus du livre du téléphone.

ELLE...J'ai regardé.
LUI....Au moins souviens-toi où tu l'as écrit le numéro.
ELLE...J'ai oublié de l'écrire.
LUI....Je le savais! Eh bien tu peux serrer tous les agrès de pêche. Lambert attendait mon téléphone à trois heures! Je me suis fié sur toi, j'ai le bec à l'eau comme un imbécille.

ELLE... (Renifle)
LUI....Viens pas me renifler dans la figure.
ELLE...J'aurais tant aimé ça aller pêcher.
LUI....Tête de linotte va. Qu'est-ce que ça sent ici?

ELLE...Ah mon Dieu... Je l'ai oublié.
LUI....C'est ça, oublie tout, laisse brûler la maison! Est-ce qu'il est brûlé?
ELLE...Il a pris au fond, seulement.

LUI....Bon! ça va bien. Le rôti prend au fond, je manque ma partie de pêche, qu'est-ce qui va arriver ensuite pour finir le plat.

LE TELEPHONE SONNE

ELLE...Allo?...
LUI....Dis-lui que je vais aller le rencontrer.
ELLE...J'ai... j'ai pas pensé de vous appeler...
LUI....Laisse-moi lui parler. Allo?... Qui?

ELLE...C'est l'épicier. J'ai oublié...
LUI....Réponds toi-même.
ELLE...Allo?... Je l'ai oublié sur le comptoir?? Oui. Merci monsieur.

ON RACCROCHE

LUI....Par ta légèreté tu m'as fait manquer une belle partie de pêche hein? eh bien je sais quoi faire pour te punir. Et je l'oublierai pas...

LE TELEPHONE SONNE

ELLE...Réponds-tu
LUI....Allo Pourquoi parler à ma femme?... Qui a oublié? — Ah vous! Vous avez oublié quoi vous dites?... Des slacks...
ELLE...Ah oui je m'étais acheté des slacks pour aller à la pêche.
LUI....Allo? gardez-les monsieur.

ON RACCROCHE

Tu t'étais acheté des slacks et tu as oublié d'aller les chercher.
ELLE...Oui.
LUI....Eh bien pour te punir de ta légèreté, ton petit chien chinois que je devais t'acheter tu l'auras pas.

ELLE...Tu vas m'acheter mon chien!...
LUI....Pour que tu l'oublies partout?
ELLE...Si tu m'achètes pas mon chien, je m'achèterai un éléphant!
LUI....Quoi?
ELLE...Parce qu'un éléphant... n'oublie jamais!

JOVETTE

Désirez-vous CORRESPONDRE ?

— Nouvelles connaissances ou idéal — Organisation sérieuse fondée en 1928. — Inclure timbre pour détails. — CERCLE ECHANGE CANADIEN ENREGISTRE, Case 365, Station "B", Montréal, Qué.

PARFUM TULIPE NOIRE
Cette création de Chenard est un triomphe d'élegance et de raffinement. En vente dans les meilleurs magasins.

Prix des produits:
Tulipe Noire Rouge, 60¢
Lotion, \$1.25;
Poudre, 60¢ et \$1.00;
Parfum, 30¢, 60¢
Etui de luxe \$1.85, \$2.75, \$4.99.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Vous serez certainement **ROI** dans tous les domaines par l'**Auto-Suggestion**

Enseignée par un professeur de 58 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter au mieux, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER,
1925, rue DeLorimier,
Montréal 24. (Près du Stadium)

DIAMANTS
UN DON PRINCIER
DIAMANTS
DIAMANTS
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER — DOLLARD 0648
(2 portes à l'est de St-Hubert)

Joy Lafleur remplace Miriam Hopkins

Le public américain fait un chaleureux accueil à l'artiste montréalaise. — Débuts de Guy Mauffette et de Jean-Pierre Masson.

CHICAGO — (de notre correspondant, Henri Letondal) — Le lundi, 7 janvier, Miriam Hopkins était retenue à sa chambre par une nouvelle attaque de grippe et, sa température montant jusqu'à 103, elle était transportée à l'hôpital, le lendemain. Il n'y eût donc pas de représentation de "Saint-Lazare's Pharmacy", ni le lundi ni le jour suivant. Nous allions rééditer les incidents de Montréal (c'est-à-dire la remise du spectacle à plusieurs jours) quand Joy Lafleur, manquée d'urgence, arriva à Chicago et prit le rôle en mains. Appelée au téléphone, Joy Lafleur prit l'avion à Dorval, mais par suite d'une panne de moteur, l'appareil fut forcé d'atterrir à Ottawa. A cet endroit l'artiste monta à bord d'un autre avion qui la conduisit à Toronto et c'est finalement par chemin de fer qu'elle arriva à Chicago.

Une simple répétition avec la troupe permit à Joy Lafleur d'être prête à affronter le public et, mercredi soir, 9 janvier, le rideau se levait à nouveau sur la "Pharmacie de Saint-Lazare".

Non seulement Lafleur se tira habilement d'affaire, mais elle remporta un très vif succès personnel. Elle fut longuement applaudie, à la fin du spectacle, le public lui

manifestant une sympathie reconnaissante. Le rôle, on le sait, est difficile puisque le personnage paraît tout d'abord en vieille femme et rajeunit de trente ans entre le premier et le deuxième acte. Joy Lafleur a tenu sans faiblesse ce rôle écrasant, avec une justesse d'expression et un naturel parfait.

Au moment où je vous écris, deux autres artistes montréalais viennent de faire leurs débuts avec brio dans des rôles importants. Ce sont Guy Mauffette et Jean-Pierre Masson. Ils remplacent Herbert Berghof qui créa, à Montréal, le double rôle du père et du fils. Par suite d'un changement dans la mise en scène, il devenait nécessaire que le père et le fils soient joués par deux acteurs différents. D'ailleurs Mauffette et Masson avaient été tout d'abord engagés pour interpréter ces personnages de la pièce. La sincérité et l'ardente conviction de Guy Mauffette ont apporté au rôle de Jean junior un accent nouveau et un souffle de jeunesse qui a dominé les premiers et derniers actes.

Quant à Jean-Pierre Masson il a prêté au rôle du père la sobriété de son jeu, jouant le personnage tout en nuances et traduisant de façon émouvante le caractère de cet homme incapable de comprendre la révolte de sa femme.

La distribution ne comprend plus, à part Miriam Hopkins, que des acteurs canadiens. C'était du reste le vœu d'Eddie Dowling et il se réalise aujourd'hui par la force des choses. Comme quoi il ne faut jamais désespérer.

Henri LETONDAL

LES AMIS DE L'ART

Jean Dansereau, le grand pianiste canadien et l'ami des jeunes qui s'intéressent à la musique, donnera, dimanche, le 20 janvier, 3 p.m. précises, son troisième récital-causerie de la saison. Les musiciens à l'étude seront Chopin et Mendelssohn. Une invitation spéciale est faite aux professeurs et aux parents des membres. Les billets vendus pour le récital-causerie du 16 déc. (récital remis à cause de la maladie de M. Dansereau) seront valables le 20 janvier.

A l'Ermitage, vendredi, 18 janvier, 9 p.m. les Festivals de Montréal présentent le Quatuor à Cordes McGill. Artistes invités: Orlando Cole, violoncelliste et Edwin Sherrard, violoniste.

Au Ritz Carlton, lundi, 21 janv., 8 h. 45 p.m. récital de violon par Noël Brunet.

A l'église St-Viateur d'Outremont, lundi, 21 janvier, 9 h. p.m. la Société Casavant présente Clarence Watters, organiste de Hartford.

A l'Auditorium du Plateau, jeudi, 24 janvier, 8 h. 30 p.m. la Famille Von Trapp, chanteurs de renom.

A la salle du Gesù, vendredi, 25 janvier, 8 h. 20 p.m. grand débat intitulé: Maquillage: placement ou gaspillage?



★ Les Anglo-Saxons passent pour être sentencieux. S'ils ont développé un genre oratoire fort ennuieux, c'est qu'ils sont faits pour l'écouter.

Ils aiment orner les murs de leurs maisons de passages bibliques et de sentences, encadrés.

J'ai pu lire cette longue phrase chez des gens heureux. Cela s'intitulait "Pour avoir la paix":

"Être content de la vie parce qu'elle vous donne l'occasion d'aimer, de travailler, de vous récréer et de regarder les étoiles; être satisfait de ce que l'on possède mais non de soi-même tant que l'on n'a pas tiré le meilleur parti des biens qui nous sont donnés; ne rien mépriser au monde à l'exception de la fausseté et de la méchanceté, et ne rien craindre sauf ce qui est lâche; être dirigé par ses admirations plutôt que par ses haines; ne rien envier à son voisin, sauf sa bonté de coeur et son affabilité; penser rarement à ses ennemis, souvent à ses amis, et tous les jours au Christ, et passer le plus de temps possible, avec son coeur et son esprit, dans la belle nature que Dieu a créée, — voilà quelques-unes des bornes indicatrices sur le chemin de la paix!"

★ Il n'y a pas que les "sentences" qui sont encadrées.

Mais aussi ce que l'on pourrait appeler des "commandements d'énergie."

En voici un exemple:

"Si vous vous croyez battu, vous l'êtes!"

"Si vous croyez ne pas oser, vous n'osez pas!"

"Si vous aimeriez gagner, mais croyez que vous ne pouvez pas, c'est presque certain que vous ne gagnerez pas!"

"Si vous croyez que vous allez perdre, vous êtes perdu."

"Car, dans ce monde, nous découvrons

"Que le succès est dans la volonté de réussir."

"Si vous croyez que vous êtes déclassé, vous l'êtes!"

"Vous devez avoir des pensées élevées pour grandir!"

"Vous devez être sûr de vous, avant

"De pouvoir même remporter un prix!"

"La lutte pour la vie n'appartient pas toujours

"A l'homme le plus fort ou le plus rapide."

"Mais, tôt ou tard, celui qui est victorieux

"Est celui qui croit qu'il peut l'être!"

★ L'acteur Milton Berle n'a pas

de veine avec sa comédie-musicale "Spring in Brazil."

Il a dû baisser pavillon devant la critique et aussi devant le peu

d'enthousiasme manifesté par le public.

Si l'on en juge par la dernière

boutade de M. Milton Berle, la critique a eu raison de dire que ses

plaisanteries étaient un peu surannées.

Constantant que l'auditoire était

peu nombreux, et manifestement hostile, le comédien dit au public:

— Prenez garde, nous sommes

plus nombreux que vous, ici, sur la scène!

★ Le numéro de décembre du

"Time" magazine faisait écho

des témoignages de gratitude offerts

par le gouvernement canadien aux vedettes d'Hollywood qui

ont participé aux différents emprunts de la Victoire.

Après les étuis à cigarettés, les

bracelets et les montres, les portables

(vides mais de très beau cuir), et les cinq sous tout neufs,

percés et portant cette inscription

"Canada thanks you". Notre

gouvernement a voulu faire des choses

encore mieux. Il a délégué à Hollywood son

ambassadeur de Washington, M. Pearson, ainsi que le

maître d'hôtel Heldenrs, de Vancouver. Et un grand dîner de gala

a eu lieu à Beverley Hills. Il y



Un grand débat mixte: MAQUILLAGE: GASPILLAGE ou PLACEMENT? sera présenté par les orateurs de la Société des Tournois Oratoires vendredi soir, le 25 janvier au Gesù. Mlles Thérèse Mayrand, Suzanne Avon, MM. André Legendre et Jean-Marie Ethier seront les participants. Le verdict sera rendu par Jean Narrache. Billets chez Ed. Archambault.

avait, rapporte le magazine "Time" 275 invités parmi lesquels Mary Pickford, Greer Garson et Shirley Temple. Mais il n'est fait aucune mention de Charles Boyer et de Victor Francen qui se sont si généreusement prêtés à notre emprunt. Ils y étaient sans doute...

Le menu était loin d'être menu: filet de buffle du Manitoba (ce n'est pas du bluff!), poulet de prairie, compote de fruits O-Kanagan et vin blanc d'Inglenook. Il ne manquait que le fromage de tête, si cher à Victor Francen, quelques bonnes tourtières, un civet de lièvre à la Papineau, et le délicieux ragout de boulettes.

Mais cela, c'est une autre histoire, comme dirait le premier ministre. Et quoi? pas de chicken à la King?

★ L'ami J.-A. Gauvin, ci-devant imprésario des grandes tournées françaises au Canada et présentement retiré au Palais Montcalm, songerait à refaire sa vie: ce qui est une façon de parler.

On lui prête l'intention d'organiser une tournée, au Canada, des deux principaux théâtres subventionnés: l'Odéon et la Comédie-Française.

C'est un signe de jeunesse et de vigueur de la part de J.-A. Gauvin, qui doit s'ennuyer de Paris où il se rendait, chaque année, avant la guerre.

Rappelons à son actif qu'il fit venir ici Cécile Sorel, Albert Lambert, De Férandy, Pierre Magnier, Andrée Pascal, Joffre (pas le général, l'acteur), Eve Francis, Andre Calmette, Charpin, Georges Colin, Marcelle Géniat, Germaine Rouer, Romuald Joubé, et Gaby Morlay.

L'imprésario J.-A. Gauvin a l'expérience voulue pour entreprendre et mener à bien les deux tournées dont il est question. Mais, encore une fois, la question d'un théâtre montréalais revient sur le tapis. Il n'y a que le His Majesty's de disponible et l'on sait que Gaby Morley n'y a pas fait merveille. Où est donc notre Palais de la Victoire?

Sera-t-il construit à temps pour abriter la Maison de Molière?

★ Histoire de serpents.

Deux gigantesques reptiles capturés à Okinawa, en même temps que l'île, furent expédiés au jardin zoologique du parc Lincoln.

Une fois en terre américaine, les deux serpents dont l'un s'appelle Habu et l'autre Kufah, décidèrent d'un commun accord de faire la grève de la faim.

Habu (boa géant) vient de mourir. Quant à Kufah, il a beau refuser ce qu'on lui offre, il a paraît-il suffisamment de nourriture en réserve à l'intérieur pour vivre

deux ou trois mois encore. Non seulement Kufah avait eu la prévoyance d'emmagasiner des provisions, mais il avait cédé à la gourmandise en avalant une souris, à bord du bateau qui le transportait. Mais il mourra quand même dans sa vieille peau.

Ce qui prouve que les serpents d'Okinawa sont plus à leur place avec les Japonais qu'en terre libre d'Amérique.

Entre serpents, n'est-ce pas?

★ Et voici une autre histoire qui ne manque pas de... piquant. Une dame Workman était allée se faire onduler dans un salon de coiffure.

Elle reposait mollement sous un séchoir quand le mari fit irruption et, s'emparant d'une paire de ciseaux, entreprit de lacérer la gorge de son épouse.

Ce traitement de beauté inattendu a conduit la malheureuse à l'hôpital. Le mari, appréhendé à la suite de cette attaque sauvage, a déclaré qu'il avait cédé à une crise de jalousie. Cela s'est fait si rapidement qu'il n'a pas eu le temps de crier "ciseaux"...

★ On nous annonce que "le cabinet japonais va se purger lui-même." Il faudrait peut-être lui expédier quelques caisses d'Eau de Vichy, source d'occupation.

★ Le gouvernement américain songe à déporter tous les prisonniers politiques et suspects qu'il a fait interner pendant la guerre.

Les propagandistes du nazisme et du fascisme quitteraient les Etats-Unis. Pourquoi ne pas les envoyer au Canada où nous en avons une assez forte colonie en liberté?

★ A remarquer que le discours d'inauguration de l'U.N.O., à Londres, s'est fait en français.

Aucun des autres discours débités en français ne fut traduit. Seuls les discours en anglais furent l'objet d'une traduction.

Le français est à nouveau considéré comme la langue diplomatique internationale. Bravo!

L'OUVREUSE

AUBERGE FRANÇAISE DES LAURENTIDES

Ste-Agathe des Monts

Autrefois de Ste-Adèle. Hôtel de 10 chambres complètement rénové et modernisé. Confort moderne; chambres avec eau courante, chaude et froide. Cuisine française des plus soignées. Un endroit tout indiqué pour recevoir les skieurs et touristes. Tarif sur demande. Réveillon de Noël et du Jour de l'An.

COURS D'ESPAGNOL

COMMENÇANT JEUDI, LE 17 JANVIER ET TOUS LES JEUDIS SOIRS DE 8 A 9.30 H.

Professeur: Mme Manolita del Vayo Directrice: Mme Urgel Mitchell.

L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE

Appeler: HArbour 2710 de 10 a.m. à 9 p.m.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUÉS, pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Les Orateurs de la Société des Tournois Oratoires

DÉBAT
SALLE DU GESU — 25 JANV.

Maquillage: Gaspillage ou Placement?

BILLETS: Ed. Archambault, au Gesù, Fabien Limitée, L. N. Messier Ltée.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786
Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Il vous est impossible d'acheter tous les volumes qui sont présentement édités au rythme de 8 à 10 par semaine. Cependant vous pourrez lire (pour une somme modique) tous ceux qui vous intéressent si vous êtes abonnés à

L'INSTITUT LITTÉRAIRE

EDIFICE MIGNIER, QUEBEC

qui se fera un plaisir, sur demande, de vous adresser gratuitement ses conditions d'abonnement, catalogues, circulaires, etc... Plus de 10,000 volumes, pour actuellement 3,000 abonnés satisfaits, dans tout le continent américain.



Philippe Robert et Léon-Noël de Tilly, en grande conversation dans la salle d'attente à Radio-Canada.



Robert Gadouas et Roland Chenail essayant de prévoir une difficulté dans un script qui ira bientôt sur les ondes.



Jean-Paul Kingsley et René Verne profite du cinq minutes de répit au cours d'une répétition.



Lors de la première du programme "Qui suis-je" on présenta une magnifique gerbe de fleurs à Miss Radio 1946, Mlle Nicole Germain. De g. à d.: Miss Radio, Gérard Delage et Mlle Jeanne Bérubé, directrice du programme.

"QUI SUIS-JE?"



Marcel Paré et ses trois secrétaires contemplant avec satisfaction les 5,000 lettres qu'a apportées le premier courrier qui suivit la première émission.



Voici l'aspect que présente la scène de l'Ermitage lors des émissions de "Qui suis-je?"

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

A New-York :

D'après ce qu'on nous annonce, ce sera une troupe composée exclusivement de canadiens qui sera à l'affiche à New York, avec Saint Lazare's Pharmacy. Et Gratien Gélinas qui remporte un succès fou à Chicago, est attendu avec impatience par les auditoires newyorkais. Voilà une nouvelle qui fait plaisir. Mais ce qui double notre joie, c'est de penser que les Canadiens seront bien représentés, non seulement par la vedette, mais par toute la troupe. Car en somme, ils ont eu la main heureuse ceux-là qui sont venus choisir chez nous. Si, à Montréal, ils ont joué dans des circonstances pénibles, circonstances causées par l'état de santé de la vedette féminine, à New York, ils n'auront pas à subir de tels contre coups. Joy Lafleur quittait Montréal la semaine dernière. Elle remplacera Miriam Hopkins qui, décidément, est bien malade.

Il paraît aussi qu'on a retouché avantageusement la pièce.

Je me promets de faire l'impossible pour assister à la première, sur le Broadway... Et le coeur me bat à la seule idée que je serai là lorsqu'on applaudira, non seulement Gratien Gélinas, mais en plus de Joy Lafleur, notre Huguette Oligny qui fait des ravages chez les Américains! Lucienne Letondal, dont le directeur se dit enchanté, Henri Letondal qui retient l'attention de tous les critiques, Guy Mauffette, Jean Lajeunesse, Georges Alexander, et Jean-Pierre Masson qui, paraît-il aurait un vrai rôle, cette fois-là. On dit même qu'il est sur les rangs avec Guy Mauffette, pour le rôle du jeune premier.

A bientôt, mes amis! Je suis toute au plaisir anticipé d'assister à votre triomphe.

A Londres :

Je ne comprends pas qu'on ait si peu parlé de l'énorme succès que remporte notre camarade Paul Dupuis, à Londres. Ancien annonceur de Radio-Canada, ancienne vedette des Compagnons de Saint-Laurent, Paul Dupuis est actuellement une vraie vedette de la scène et du cinéma anglais... Et je dis une vraie vedette. Pas seulement un petit bout de rôle, comme j'étais porté à le croire. C'est lui qui joue le rôle du film. "Johnny Frenchman" avec Françoise

Rosay, une des plus grandes comédiennes de Paris. La critique anglaise est extraordinairement enthousiaste sur le travail de ce jeune acteur canadien-français. Et l'on nous dit que Toronto s'apprête à faire un triomphe à notre Paul, lors de la première du film, qui doit être présenté, avant longtemps, au Canada.

Et nous, qu'est-ce qu'on fera?... Rien?... Pourquoi?

— Ne pas oublier qu'en même temps qu'il triomphe sur les écrans de Londres, notre copain est le partenaire de Clare Luce, une comédienne anglaise de renom. Tous deux sont en vedette dans la pièce "It Happened in New York", qu'on présente actuellement dans un grand théâtre de la capitale anglaise.

A Paris :

Reçu, un billet de Charles Dechamps nous apprenant qu'il répète actuellement le rôle d'une pièce nouvelle qui sera créée aux Ambassadeurs. Il nous parle de la grande misère de Paris, et du courage des comédiens français qui grelottent de froid, et flottent dans leurs vêtements toujours trop grands. Ce qui n'empêche pas l'esprit français de fleurir plus que jamais si l'on en juge d'après les spectacles annoncés, les reprises qui en sont à leur deux cent ou trois centième, et les créations qui captent l'intérêt et du public et de la critique en général.

A Montréal :

Une bonne nouvelle : Fred Barry avec l'Equipe de Pierre Dagenais. Voilà bien notre Barry!... Incontestablement le plus grand comédien local, il n'hésite pas à prêter main forte à la jeune troupe. Son nom à l'affiche attirera beaucoup de monde, et sa présence parmi les jeunes est le plus bel exemple de coopération qui puisse être donné, en un temps où nos comédiens sont un peu trop divisés par clans, avec cloison étanche entre eux.

On annonce que les décors du prochain spectacle de l'Equipe seront signés La Palme et Beaulieu... C'est une bonne nouvelle, car avec le départ de Jacques Pelletier et Laure Cabana pour New York, je me demandais qui prendrait la succession. Ces deux-là vont tenter l'aventure aux Etats-Unis. Nous leur souhaitons toute la chance possible. Leur beau talent le mérite.

Jean DESPREZ



GUY MAUFFETTE tient maintenant un des principaux rôles dans "St. Lazare's Pharmacy": celui du pharmacien (jeune).

A Québec

au PALAIS MONTCALM
semaine du 2 au 8 février

HENRY

DEYGLUN

présente

Ca Atomiquity?

AVEC

Alys ROBY

Elysabeth LEESE

Ernest LOISELLE

Etc.

et

L'ORCHESTRE DE
MAURICE MEERTE

Billets en vente

au

Palais Montcalm

40
ARTISTES
EN SCÈNE

DÉCORS
JACQUES PELLETIER
COSTUMES
LAURE CABANA

DU LUNDI AU SAMEDI

“LE RÉVEIL PROVINCIAL”

CKAC

TOUS LES MATINS
● 6.30 HEURES ●

CKAC



Radio-Canada a inauguré, dimanche soir, à huit heures, son grand concours littéraire, concours qui se terminera le dimanche 14 avril. Les auditeurs en connaissent l'organisation, les conditions et la liste des prix. Evénement intéressant dans le monde littéraire et dramatique que cette initiative! Plus de 330 textes envoyés au comité du concours! Cette photo a été prise à l'issue de l'émission de dimanche. On remarque de g. à d.: Mlle JUDITH JASMIN, réalisatrice de la pièce; Mgr OLIVIER MAURAU, recteur de l'Université de Montréal, et président du comité; Mlle LOUISE SIMARD, secrétaire du comité; M. ROBERT CHOQUETTE, vice-président du comité; M. AUGUSTIN FRIGON, directeur général de Radio-Canada et M. JEAN BEAUDET, directeur du réseau français.

Les "Jeunes Comédiens" "La VILLE sans FEMMES"

par Mario Dullani

Un membre de l'Equipe, Robert Gadouas, avec une groupe de jeunes comédiens vient de fonder une troupe de théâtre. Le groupe a pris le nom "Les Jeunes Comédiens".

Comme nous sommes tous des jeunes, nous avons cru bon de présenter comme premier spectacle une pièce d'un caractère jeune.

Robert Gadouas, qui est notre directeur, présentera donc une pièce que vous aurez peut-être vu, mais qui vaut toujours la peine d'être entendue, "Altitude 3200".

Donnons ici une analyse de la pièce dont le scénario est de Julei Luchaire.

Nous sommes dans les Alpes quand une avalanche immobilise 7 jeunes Alpinistes. Heureusement, ils peuvent trouver après quelques temps un chalet-hôtel qui par bonheur est abondamment garni de vivres. Voici que six jeunes filles, également surprises par l'avalanche, surviennent très fatiguées... Voilà donc six mois de vacances et la pension est mixte.

Durant le séjour plusieurs petits incidents surviennent. Nous pouvons alors assister à de belles études de caractères.

Victor et Marthe sont responsables du groupe. Ils sont droits et énergiques. Serge, c'est l'âme mélancolique et sans scrupules. Armand est dogmatique et moral. Irénée, c'est le séminariste; la jolie, Sonia, beauté troublante, plus passionnée que toutes les autres; l'idéaliste Magali; Zizi l'acidulé et

les benjamins Arthur et Georgette qui jouent comme des petits chats. Il y a Vincent, l'insouciant et Marie-Paule, gentille mais sensitive. — Pour ne pas tenter Irénée jusqu'à la chute, la mystique Magali se jette dans une crevasse. Sans quoi tout finirait bien...

Serge ne parvient pas à mener Sonia à l'extrême péché; les flirts, les baisers volés, les bagarres causent peu de dégâts. Il y a une très courte querelle politique; un peu de jalousie; un coup de poing; une fête du "Jour de l'An" avec une revue où la neige, l'aigle, le soleil, l'eau qui coule, le sapin, les marmottes, disent des couplets soignés et d'un lyrisme assez moderne.

La communication est rétablie avec l'extérieur... c'est le départ. Une émouvante poésie est répandue sur cette jeunesse ardente dont l'exubérance physique ne parvient pas à cacher les tourments intimes. L'incertitude devant la vie, les aspirations devant le bonheur... Magali, la plus pure, demeure sur la montagne... Billets en vente au Gesù. LA. 4453

"La Ville Sans Femmes" de Mario Dullani, livre que vient de publier la Société des Editions Pascal, est un document humain qui tranche nettement dans la production courante des ouvrages dits d'actualité. Mario Dullani est un Italien de naissance qui habitait Montréal depuis quelques années quand la guerre a éclaté en 1939. L'année suivante, au moment de l'entrée de l'Italie dans le conflit, il fut arrêté et interné en même temps qu'un grand nombre de ses compatriotes. Ce sont ses souvenirs de camp d'internement qu'il raconte dans "La ville sans femmes".

La principale qualité du livre, c'est l'esprit dans lequel il a été écrit. Les chapitres les plus pathétiques, les souvenirs les plus cuisants sont traités avec une sobriété remarquable. Ils sont du reste, allégés de détails curieux, de plaisanteries, de notes gaies. Ce livre de plus de 300 pages ne respire la rancœur à aucun endroit. Il se lit d'autre part comme un roman, le sujet en étant beaucoup plus le drame humain de l'internement que les circonstances matérielles dans lesquelles les internés ont vécu. Cela donne à l'ouvrage un caractère beaucoup plus durable que celui de certains autres récits du même genre qui ne sont, en somme, que des pamphlets politiques d'une actualité très éphémère. Enfin, tous ceux qui ont eu des amis, des parents ou des connaissances internés au Canada durant la dernière guerre, pourront, à la lecture de "La ville sans femmes", se faire une idée exacte de ce que leur vie a été dans les camps où ils ont séjourné. Leur existence quotidienne y est racontée dans le détail.

"La ville sans femme" tire le meilleur de son actualité du fait qu'ont lieu en ce moment les procès sensationnels des bourreaux des camps de concentration nazis et japonais. L'expérience tragique de l'auteur éclaire hautement l'humanité des Alliés.

Enfin, comme l'a écrit l'un des premiers critiques de l'ouvrage de M. Dullani, "La ville sans femmes" intéressera tout le monde et le livre est évidemment destiné aussi à un gros succès dans ses traductions anglaise et italienne.

L'ouvrage est en vente à la Librairie Pascal, 1498 ouest, rue Dorchester, à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.50 l'exemplaire ou \$2.50 sur papier de luxe.



ERNEST LOISELLE, vedette de la revue de Henry Deyglon "Ça Atomiqu'ty?" qui accompagnera la troupe pour les représentations du Palais Montcalm, à Québec.

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue

Aimez-vous le chant?

Vous avez la qualité essentielle pour l'étudier et l'apprendre.

Consultez

LE PETIT STUDIO

LA. 6341 de 9 à 10 hres a.m.

Méthodes modernes.

Prix à la portée de toutes les bourses.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

THÉÂTRE DU GESU

Altitude 3200

Comédie en 3 actes et 4 tableaux de

JULIEN LUCHAIRE

Mise-en-scène par

ROBERT GADOUAS de l'Equipe

avec

Messieurs	Mesdames
Fernand Choquette	Renée Gagnier
Marcel Houben	Manon Lafrance
Jean-L. Paris	Evelyn Mazzapella
Gilles Pelletier	Guertie Orchard
Constant Natalie	Denise Proulx
Robert Rivard	Thérèse Renaud
Paul Colbert	

Décors: J.F. de Belleval

Billets: \$1.00 - 75c — en vente au "Gesù, LA. 4453

SOIRÉES - 24 ET 26 JANVIER

Écoutez

"LE RÉVEIL PROVINCIAL"

6 heures 30 du matin

CKAC

Rubric à brâc Musicale

Une chorale de virtuoses

Au cours d'une tournée aux Etats-Unis, le soussigné vient d'avoir une occasion très rare de vérifier les réclames publicitaires qu'on nous distribue de ce temps-ci sur la Famille von Trapp, — chanteurs du Tyrol qu'on entendra au Plateau jeudi soir, le 24 janvier prochain. Il nous apparaît clairement que loin d'exagérer la valeur de ces artistes, la publicité reste encore en deçà quant à l'aspect social et philosophique de leur style. Voici ce que des Montréalais, descendants de Français et de Bretons authentiques, doivent apprendre sur ces troubadours spirituels que sont les Trapp.

On comprendra d'abord qu'il faut que ce groupe ait singulièrement frappé la masse des Américains pour que; tout catholiques qu'ils se proclament, ils aient pu remplir le Town Hall de New-York huit fois — ce que nous avons vérifié.

En second lieu, dans leur propre pays, l'Autriche, les Trapp ont été, ne l'oublions pas, un chœur en quelque sorte officiel auprès du chancelier Dolfuss, alors soucieux de propagande catholique à travers le très vaste pays qu'il administrait contre les Nazis.

Vint la guerre. Hitler poursuivit ces apôtres, mais ils gagnèrent la partie en fuyant. Ils arrivèrent en Amérique avec cinquante dollars en poche. Et l'Amérique les a enrichis, de nouveau, en quelques années: ils possèdent dans les montagnes du Vermont une espèce de ranch de 660 acres où ils continuent leur apostolat entre les tournées, par le moyen de cours de vacances (Summer Sessions).

Il nous a toujours été pénible de recourir aux comparaisons pour situer une valeur dans l'appréciation du lecteur. Mais il faut parfois s'y résoudre. De tous les chœurs qui ont visité l'Amérique depuis quarante ans, les Cosaques inclus, les Chanteurs Trapp sont ceux qui rejoignent le mieux les fibres profondes de l'auditeur, parce qu'ils ont su rester populaires dans le bon sens du mot et ne pas changer de nationalité et de convictions en se livrant au concert. Avec quel art charmant ne parviennent-ils pas à présenter ces légendes de Noël, dramatisées et replacées dans leur cadre scénique traditionnel de la vieille Europe! Il est heureux que janvier, continuation du temps liturgique de la Nativité, les ait incités à inscrire cette partie de leur répertoire au programme du Plateau. Cela seul vaut d'aller les entendre. On retrouvera là une formule judicieuse et véritablement pastorale de la scénisation des Noëls de tous les pays avec tout ce qui en a fait le charme traditionnel: chalumneaux, flûtes à bec, lanternes de bergers, costumes exotiques, coutumes naïves, luminaire symbolique et suavement théâtral, etc.

La partie concert de l'audition comporte, pour les musiciens les plus exigeants, des oeuvres classiques de Palestrina à Haëndel; alors que la seconde partie recourt à tout ce que le théâtre chrétien peut avoir de séduisant.

Sous un autre angle, la formule de spectacle constituée par les Trapp est un triomphe évident d'ingéniosité maternelle et artistique à la fois. La Baronne Von Trapp, descendante du fameux ténor tyrolien Rainer, est un exemple vivant de ce qu'une femme peut réaliser à son foyer avec ses propres enfants, dirigée, il faut le dire, par un musicien de l'envergure de l'abbé Franz Wasner. La merveilleuse aventure des Trapp c'est d'avoir réussi à montrer au monde qu'une maman peut être à ce point la reine de sa ruche d'enfants, qu'elle en fasse des artistes transcendants et humbles du premier jusqu'au dernier. Elle atteint, en scène, l'ambiance familiale et régionale sans qu'il y ait là rien "d'habitant" ou de "domestique". Une pareille troupe devrait parcourir notre province dans tous les sens. Les plus prévenus, aux Etats-Unis, sortaient des concerts Trapp avec ces mots aux lèvres: "Je n'aurais jamais pensé que ce fût si beau!"

Enfin, pour en avoir le coeur net et l'esprit apaisé, nous sommes allé demander l'avis d'un des plus grands experts du chant choral en Amérique, Dom Ermin Vitry, de l'Abbaye de Maredsous. Voici quelle fut la réponse: "C'est une contribution à l'Art, qui est un des plus grands besoins de ce temps. Nous sommes enterrés sous le poids d'une technique qui n'a rien à faire avec la vie. Les Trapp, avec un degré suffisant de technique chorale, ont réussi à intégrer la vie de la famille à leur style et à rétablir ainsi la fonction sociale de l'art dans notre monde agité..."

Eugène LAPIERRE

Bruits et Sons

COMMENT? Tu as encore la grippe, Mozaille? Mais qu'est-ce que tu fais, sacrebleu? Je crois plutôt que tu as peur de te faire assommer ou enlever, car de ce temps-ci, ce n'est pas rare...

Et puis, évidemment, comme il y a une semaine que tu n'as pas mis le nez dehors, tu n'as pas grand'nouvelles à apprendre à tes lecteurs de "Bruits et sons".

Eh bien! si tu n'as rien à écrire, chère Mozaille, pourquoi ne pas faire comme madame Desprez, ta consœur? Cherche minutieusement les calomnies et les blagues qu'on a pu faire sur ton compte, rédige-les sous forme de chronique, accuse qui tu voudras sans te soucier si les choses dites sont bien des faits exacts, boucle le tout avec un titre qui fera frémir les petits vieux en quête d'émotion intellectuelle... Là, tu prouveras que tu sais écrire et surtout que ce que tu écris vaut bien la peine d'être écrit. Mais ne vas pas prendre les blagues que l'on fait à ton sujet en riant; dramatise tout... c'est très important dans le métier... quand on est censé le connaître.

Puisque tu ne sembles pas goûter beaucoup ma suggestion, je me vois bien obligée de trouver une autre solution au manque de sujets de cette chronique. Si nous parlons des récents films faits sur la musique et sur des compositeurs...

Fantasia

est une merveille d'harmonisations de couleurs. La trame musicale, comme on le sait, a été agencée par Léopold Stokowsky et son orchestre de Philadelphie. Jamais une telle fusion de musique et dessin animé n'a été aussi heureusement réussie. Tout le génie inventif de Walt Disney et de ses collaborateurs a été employé au service de la partition musicale de "Fantasia" qui va de Bach à Stravinsky, en passant par Tschalkowsky, Ponchielli, Schubert, Moussorgsky, Beethoven et Paul Dukas. Les avis sont très partagés sur la réalisation animée donnée à chaque thème musical. Evidemment, il y aura toujours de la variation dans le goût des humains. Mais il est permis cependant d'estimer un passage plus qu'un autre et aujourd'hui, nous nous réjouissons de l'heureuse animation donnée à l'Apprenti sorcier de Dukas, quoique l'Apprenti sorcier soit un peu trop Mickey Mouse à notre goût. Le Mont Chauve de Moussorgsky contient des passages troublants et l'inspiration est assez mal venue aux réalisateurs du film de donner au Sacre du printemps de Stravinsky un thème comme la création du monde. La Danse des heures de Ponchielli a une inspiration franchement mauvaise. La Pastorale est bien rendue et les extraits de Suite Casse-Noisette sont agréables à voir. Comme clôture du film, l'Ave Maria de Schubert arrive comme essoufflé, même malgré ses douces teintes roses et bleues...

Stokowsky a donné à la trame musicale un excellent travail d'artiste consciencieux. Le fait remarquable dans tout le film, c'est que la partie du dessin animé a été confiée à des amateurs, paraît-il. Un concours d'imagination sur ce que nous fait voir telle musique aurait certainement sa valeur à Montréal. La musique n'a de la valeur, prétendent certaines personnes, qu'en autant qu'elle nous plonge dans le rêve, qu'elle



Mlle MADELEINE SICOTTE, récemment vice-présidente de l'Escolade, cercle artistique qui commencera ses activités en février prochain.

nous fait voir des petits lutins et lutines, des danseurs ou encore des monstres... En tout cas, nous reparlerons de tout cela quand tes lecteurs te le demanderont, chère Mozaille. "Fantasia" est un chef d'oeuvre dans sa catégorie et il vaut la peine que tous les musico-philes aillent l'applaudir.

"Rhapsody in Blue"

raconte la vie de George Gershwin — vie inexacte si l'on veut dans quelques petits détails, mais où Paul Whiteman donne une excellente interprétation des oeuvres musicales. Oscar Levant, en personne, joue le rôle de l'ami de Gershwin, ami qu'il fut au cours de la carrière de Gershwin.

Nos Canadiens

qui nous font honneur à l'extérieur: Pierrette Alarie, qui a interprété avec grand charme le premier rôle du 1er conte de Hoffman, diffusé du Metropolitan, samedi dernier...

Nous avons fait souvent écho

ici aux succès du ténor canadien-français Jacques Labrecque, interprète bien connu des chansons d'Acadie et qui vient de terminer une tournée de concerts dans les Provinces Maritimes. M. Labrecque est un artiste de notre radio, et nous sommes heureux, aujourd'hui, d'annoncer qu'il vient de signer un contrat avec National Concert and Artists Corporation, de New-York. C'est un engagement tout à la fois radiophonique et scénique.

A la fin

J'en ai assez. J'espère bien, Mozaille, que ta grippe sera guérie la semaine prochaine et que tu reviendras fidèlement à tes amis lecteurs.

Par intérim,

ARTHEMISE

AVENDRE

PIANO à QUEUE

et MUSIQUE

de BERTHE ROY
100 Maguire, Sillery
QUEBEC



PROGRAMME DE VARIETES

MARRAZZA
CKAC

TOUS LES DIMANCHES

1.40 à 2 P.M.

Présenté par

P. MARRAZZA Inc.
308 Ste-Catherine O. BE. 1156



Mlle Cécile Perreault

Professeur de

CHANT

et Solfège

PIANO

CLASSIQUE et

POPULAIRE

2075, rue PAPINEAU
Tél.: CH. 4377

Méthode nouvelle

Auditorium LE PLATEAU

24 JANVIER 8.30 P.M.

La famille VON TRAPP (CHANTEURS TYROLIENS)

Différent! Enchanteur! Unique! Artistique!

BILLETTS: 1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

Commandes postales acceptées

GEO. A. ROBERT, Impresario
120, Sherbrooke Est - HA. 9752
CENTRE FAMILIAL
3425, rue Saint-Denis - LA. 2205
Ed. Archambault - C. W. Lindsay

Les enfants de nos artistes



Denise (6 ans), Claude (5 ans), Bernard (8 ans) enfants de M. et Mme Paul-Emile Corbeil.



Jean Guy Goulet, Mme Goulet, Denise Goulet-Ethier et Teddy Burns Goulet.



Bernard Goulet, Roxane (6 ans), Patricia (10 ans), Richard (8 ans) et Mme Bernard Goulet.



Evo-Marie, Mme Rôjane desRameaux et sa mère Mme Eva desPetits.



Yves Thériault, José (8 mois), Michel (3 ans) et Mme Thériault.

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Les artistes de "Saint Lazare's Pharmacy" ont été reçus au déjeuner offert par la société des "Sisters of Shalom", l'un des cercles féminins les plus en vue de Chicago!

Après le déjeuner, chaque interprète fut présenté aux autres convives. La troupe improvisa sur place un concert composé de chansons canadiennes et fut très applaudie. Étaient présents: Gratien Gélinas, Huguette Oligny, Lucienne Letondal, Guy Mauffette, Jean-Pierre Masson, Georges Alexander, Harry Davis, Somer Alberg et Jean Lajeunesse.

L'acteur de théâtre et de cinéma William Harrigan, l'un des interprètes de "Dear Ruth", était également au nombre des invités.

Appelé à prendre la parole, William Harrigan loua l'esprit d'initiative d'Eddie Dowling et fit l'éloge de l'acteur-directeur qui est avant tout préoccupé par le sens artistique et apporte au théâtre une contribution essentielle. "Il faut que le théâtre vive, a-t-il déclaré, et pour cela il est nécessaire d'avoir de nombreux acteurs-directeurs comme Dowling."

William Harrigan a rappelé l'enthousiasme des troupes américaines d'occupation lorsque des acteurs vinrent leur jouer des pièces. Car il y a une chose que le cinéma ne peut pas remplacer, c'est le jeu d'un acteur en chair et en os.

L'on peut dire que William Harrigan parlait en connaissance de cause puisqu'il a tourné de nombreux films à Hollywood.

Quant au théâtre, il s'apprend sur la scène, tout comme il faut se jeter à l'eau pour apprendre à nager!

● La dame qui insiste.

Une admiratrice "à tout casser" de Félix Leclerc voulait s'associer à ses premiers succès et lui dit:

— Oh! *meusieur* Leclerc, j'écoute "Les Voix de mon Pays". C'est une splendeur!

L'autre, un peu gêné, répond:

— Heu... c'est pas moi, madame... Moi, c'est "Je me souviens"!

— Ah! oui, c'est vrai, dit la dame en se reprenant. Toute la famille chez-nous écoute ça, le dimanche soir!

Félix Leclerc réplique:

— Mais madame, ce n'est le dimanche, c'est le vendredi.

— Naturellement, le vendredi! corrige la dame. En tout cas, à huit heures on est tous là pour vous écouter.

— Heu... c'est pas à 8 heures, madame, c'est à 8 h. 30!

— Vous êtes sûr?

— Oui, madame.

— En tout cas, *meusieur*, la semaine dernière "surtout", on a écouté.

Les yeux au ciel, Félix Leclerc répond à la dame:

— Mais la semaine dernière, nous n'avons pas joué! Il y avait un discours politique!!

● Un correspondant américain raconte qu'il a passé une soirée à Paris, aux Folies-Bergère, et qu'il y faisait un froid de canard.

Les spectateurs (en grande partie des soldats alliés) gardaient leur paletôt et leur képi, regardant avec indifférence les corps grelottants et bleuis des danseuses, lesquelles faisaient preuve d'un très grand courage.

Les numéros les plus applaudis, ajoute le journaliste américain, furent celui de deux acrobates et le tour de chant d'un comique.

Cela suffit, dit-il, à rassurer les femmes et les fiancées des militaires en permission...

● Certain scripteur de radio se demandait comment faire disparaître un de ses personnages, l'acteur devant s'absenter pour plusieurs mois.

Il en avait déjà fait mourir une bonne moyenne, pour des raisons diverses.

Le poison, le revolver, l'accident d'auto et de chemin de fer, tout y était passé.

Alors, à bout de ressources, le scripteur consulta son interprète sur le genre de disparition qu'il devrait employer.

Celui-ci réfléchit un moment, puis répondit:

— Envoyez-moi comme témoin au procès des criminels de guerre. Ça va durer longtemps!

● Un président d'assemblée qui présentait un orateur et qui était manifestement prévenu contre lui, s'exprima de la sorte:

Au lieu de dire: "Je vous présente M. Un Tel", il annonça: "Je vous préviens que M. Un Tel va parler." Tout le monde comprit.

LES TROIS X

LE QUATUOR ALOUETTE

LE QUATUOR FOUR GENTLEMEN

LOU SNIDER
PIANISTE

MARY MORRISON
SOPRANO

FRANCES JAMES
SOPRANO

ROSS PRATT
PIANISTE

CLAIRE GAGNIER
SOPRANO

ZARA NELSOVA
VIOLONCELLISTE

WILLIAM MORTON
TÉNOR

PORTIA WHITE
CONTRALTO

JOHN DRAINIE
NARRATEUR

KAYE CONNOR
SOPRANO

BLAINE MATHE
VIOLONISTE

KATHLEEN BUSBY
SOPRANO

HORACE McEWEEN
PIANISTE

ALLAN McFEE
ANNONCEUR

PROGRAMME RADIOPHONIQUE NORTHERN ELECTRIC POUR L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE
MASSEY HALL, TORONTO—LE 29 OCT., 1945.

En 1946

Il vous sera encore donné d'entendre
les célèbres artistes de
l'heure Northern Electric

PAUL SCHERMAN
CHEF D'ORCHESTRE

Votre Musique Favorite

exécutée par l'orchestre de concert Northern Electric
sous la direction de Paul Scherman.

Premières Vedettes Canadiennes

le 21 jan. Zara Nelsova — violoncelliste — Winnipeg
le 28 jan. Le quatuor Alouette — chanteurs — Québec
le 4 fév. Charles Jourdan — baryton — Montréal
le 21 fév. Anna Malenfant — soprano — Moncton

*Récit Dramatique
"En Avant avec le Canada"*

présentant de grandes réalisations canadiennes
John Drainie raconte l'histoire d'une grande
réalisation du Canada;

Écoutez *l'heure Northern Electric*

LE LUNDI SOIR DE CHAQUE SEMAINE

RESEAU
FRANÇAIS
ET
DOMINION
DE
RADIO-
CANADA

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Louise Giguère, après avoir arrêté, avec Lisette, le projet d'une rencontre pour le lendemain, rejoignit sa mère dans la chambre de cette dernière, sachant que son mari était resté auprès de Paulo qui avait manifesté le désir de causer avec son beau-frère. En effet, Gaston Vannel et Paulo en étaient à leur troisième cigarette.

— C'est que franchement Gaston, je me demandais à qui parler, et pourtant il fallait que je parle à quelqu'un.

— C'est si grave que ça, mon vieux Paulo?

— Grave? Je ne sais pas. Absurde, sûrement.

— Il s'agit de la jeune fille qui l'accompagnait lors de cette soirée qu'a donnée Lady Norton, à l'occasion de nos fiançailles?

— Gisèle Maurais? Pouché!... c'est une vieille histoire, Gisèle Maurais. Une histoire morte et enterrée.

— Ah?

— Il s'agit d'une dénommée Marie-Perle Landry... Une brave fille que j'aime bien, rien de plus. Mais elle est en train, bien malgré elle, de me mettre dans le plus beau pétrin!... Remarque qu'elle ne m'aime pas du tout, elle non plus. Mais on a décidé un beau jour, de faire semblant que je la courtisais.

— Dangereux ce petit jeu-là.

— Je m'en rends compte maintenant. Oh! mais pas du tout dans le sens que tu crois, Gaston. Seulement... elle a un oncle, qui s'est pris d'amitié pour moi. Il m'a couché sur son testament afin que je sois en mesure d'épouser sa nièce immédiatement.

— Mais dans quel but t'es-tu enlisé dans une telle situation, mon pauvre Paulo?

— L'oncle en question, Anatole Pinson pour ne pas le nommer... ou je me trompe fort, Gaston, ou c'est un monstre.

— Un monstre?

— Ecoute bien... Ce monsieur a soixante-quatorze ans. Il est riche, beaucoup plus qu'on ne pense, probablement. Il vit dans une maison qui a été une splendide, mais tombe en ruines. Tu t'accroches dans les trous des tapis. Non mais tu penses! Il pourrait vivre de ses rentes dans une coquette maison, et au lieu de ça, il travaille, il accumule.

— Il aime donc tant que ça la nièce en question qu'il veuille lui grossir son héritage?

— Il se fout de Marie-Perle, et de la mère de Marie-Perle. Parce qu'elle a une mère, Marie-Perle. Une mère dont je te parlerai tantôt... Il accumule simplement par vanité posthume, anticipée. Il rêve jour et nuit, de l'instant où les journaux reproduiront la teneur du testament de monsieur Anatole Pinson. Il jouit de la surprise que provoquera le chiffre de sa fortune. Il ne reculera devant rien, d'après moi, pour doubler, tripler cette fortune.

— C'est un être dangereux.

— Peut-être moins maintenant, mais je crois qu'il l'a été bigrement. Mais commençons par le commencement. Dans sa jeunesse, il a épousé une femme d'une beauté remarquable. Mariage d'amour.

— Était-il riche alors?

— Ça, je n'en sais rien, mais je le suppose, car la maison qu'il habite encore aujourd'hui a été con-

truite à cette époque, et comme je te le disais tout à l'heure, ce devait être une merveille.

— Alors?

— Un beau jour, cette femme qu'il est censé avoir adorée, disparaît.

— Elle disparaît?

— Elle prend le bateau pour aller faire un petit voyage en Europe. Elle part. Pinson, le jeune mari, va la reconduire à Québec. Trois jours après, elle disparaît du bateau.

— Comment, elle disparaît? fait Gaston Vannel étonné.

— Envoyée, évanouie... volatilisée... On ne l'a jamais revue, ni morte, ni vivante.

— Elle se serait jeté par-dessus bord?

— C'est ce qu'on a conclu. Mais aucune preuve.

— Et on a la preuve qu'elle a bel et bien pris le bateau, Paulo?

— Des photographes se sont rendus, qui l'ont photographiée à son départ. Qui les ont photographiés, plutôt, elle et son tendre époux, dans les bras l'un de l'autre. Or, remarque bien une chose, à cette époque, Pinson était agent d'affaires. Pas ministre, pas député, pas grand artiste, mais agent d'affaires. Je voudrais bien savoir, moi, si c'était la coutume du temps, d'avoir, au départ d'un bateau, des journalistes qui vont photographier la femme d'un simple agent d'affaires qui part pour l'Europe.

— Pourquoi? questionne Gaston.

— Parce que j'en arrive à croire Gaston, que le Pinson, qui a cru bon de réclamer la présence des photographes, l'a fait tout simplement parce qu'il voulait... je ne sais pas, moi... laisser à la postérité la preuve de son grand amour pour la femme qui ne devait jamais reparaitre.

— Hé Paulo! Tu vas finir par me faire croire qu'il est responsable de la disparition de sa femme.

— J'en suis rendu à le croire.

— De là, à prétendre qu'il l'aurait assassinée...

— Il n'y a qu'un pas, n'est-ce pas?

— Eh bien! tu as de jolies relations, mon cher beau-frère!... Mais voyons, tout de même, la police a dû s'occuper de cette disparition, dans le temps!

— Oui. Mais comment soupçonner un époux qui adore et qui est adoré, comment soupçonner un mari qui dépense durant cinq ans, toute son énergie, tout son temps et son argent à chercher une femme, comment le soupçonner d'être l'auteur même de la disparition?

— Mais qu'est-ce qui te porte à croire qu'il est...

— Parce que dans la vie de Pinson, il y a une personne qui en sait beaucoup plus long qu'elle n'a jamais dit. Une vieille servante du nom de Toinette, qui touchera le tiers de la fortune de Pinson. Une vieille servante qui est dans la maison, plus maîtresse que Pinson lui-même. De fait, qui est la seule à lui parler, non seulement d'égal à égal, mais de haut en bas. Et cette vieille servante est dans la maison depuis l'époque où Pinson était supposé être follement épris de cette première femme...

— Ah bon! Parce qu'il en a une autre?

— Leur conversation est interrompue, par l'entrée de Louise, qui ap-

paraît drapée dans un élégant peignoir bleu-turquoise, qui sied très bien à sa jeune beauté!

— Excusez-moi, mes enfants, mais ma mère et moi réclamons tout de même un peu la compagnie de nos deux hommes!

— Oh! ma chérie, je te demande pardon, fait Gaston Vannel en se précipitant vers sa femme, Paulo était en train de me raconter une histoire si passionnante que...

— Ah! non, vous avez tout l'hiver pour vous raconter des histoires! La suite au prochain numéro, mes amis! Je désire la compagnie de mon mari, moi!

— C'est ça, Paulo, la suite à la prochaine fois. Mais j'avoue que j'ai hâte à cette prochaine fois, mon vieux. Tu as aiguisé ma curiosité.

— Le dernier roman paru en librairie? fait Louise, sans plus d'intérêt que ça.

— Oui, justement, ma chère sœur, il s'agit d'une récente publication. Est-ce que tu aimes les romans policiers?

— Je les ai en horreur.

— Je ne la raconterai donc à ton mari que lorsque tu nous feras le plaisir de nous laisser en paix.

— C'est ça Paulo, alors la suite à demain, fait Gaston Vannel.

* * *

Le lendemain, il était trois heures de l'après-midi, lorsque Lisette s'apprêta à se rendre au rendez-vous fixé par son amie Louise... mais la crainte de laisser André dans l'état de nervosité où il se trouvait la faisait retarder son départ.

— Je t'assure, André, que ça ne me dit rien d'aller passer une après-midi à bavarder avec Louise.

— Un petit effort, ma chérie, il le faut.

— Ça m'ennuie de te laisser.

— J'ai des tas de choses à faire.

— Non André, je t'ai entendu dire à garde Labelle que tu n'y étais pour personne... à moins de cas d'urgence. C'est vrai cette migraine que tu as prétextée?

— Oui.

— Qu'est-ce que tu vas faire? Tu vas te coucher?

— Oh! que c'est fatigant d'avoir une femme qui écoute aux portes, fait André énérvé.

— Chéri, je voudrais tellement avoir la certitude que tu ne feras rien de désespéré.

— Sois tranquille, ce n'est pas pour une question de \$17,985 que je vais aller m'étendre sur les rails.

— Ce n'est pas ce que je crains.

— Alors qu'est-ce que tu crains, hein? Quoi?

— Tout et rien... je ne sais pas. Tu ne bougeras pas de la maison?

— Mais non.

— Viens avec moi, invite Lisette.

— Prendre une tasse de thé chez Burton?

— On n'ira pas prendre une tasse de thé. On ira faire une ballade. Le grand air te fera du bien.

— Veux-tu déguerpir et me fiche la paix, oui ou non?

Et André s'écrasa sur un fauteuil, la tête dans ses deux mains.

— André!

— Va Lisette, je t'assure, ça ira mieux ce soir. Je vais... je vais aller jouer à la poupée avec bébé Lyse. Oui tiens, en ce moment, c'est ce qui me tente le plus au monde.

— Oh! oui, fais ça. Fais ça, mon chéri... Au revoir... A ce soir... je ne tarderai pas.

Pendant que Lisette se préparait à partir... A l'ancienne pension des Rivard, Louise prenait congé de son mari:

— Au revoir, mon chéri... Lisette m'attend chez Burton à trois heures.

— Au revoir Louise.

— Je ne tarderai pas. Tu ne t'ennuieras pas trop? Qu'est-ce que tu vas faire en mon absence?

— Oh! je ne sais pas... J'attends un téléphone du Dr Smith, vers quatre heures. Nous devons fixer l'horaire de nos cours ce soir ou demain. Je vais donc rester ici en attendant qu'il m'appelle. J'irai bavarder avec Paulo, dans sa chambre.

— Vous vous entendez bien, vous deux, hein?

Il a des choses très intéressantes à raconter, ce garçon.

Ainsi dit, ainsi fait. Louise alla rejoindre Lisette, et Gaston Vannel se dirigea vers la chambre de Paulo.

— Alors, il t'intéresse donc, mon roman policier, mon cher beau-frère?

— Mais certainement, Paulo! Même si je ne le prends pas au sérieux autant que tu sembles le prendre toi-même.

— Je voudrais bien ne pas le prendre au sérieux. Mais je crains qu'on ne m'y force malgré moi, un de ces jours.

— Ce que je ne comprends pas, c'est ce besoin que tu as de rester dans le sillage de gens aussi peu intéressants.

— Il y a Marie-Perle, c'est une brave fille. Je voudrais bien pouvoir prouver que l'oncle a dévalisé sa mère, les mettant ainsi toutes les deux à sa merci.

— Pas pour longtemps, si le bonhomme a soixante et quatorze ans.

— Il peut vivre encore vingt ans, ce vieux crétin, fait Paulo Giguère.

— Mais voyons, tu parles aujourd'hui de la mère de Marie-Perle, alors qu'hier...

— Nous n'en étions qu'à la disparition de la première femme d'Anatole Pinson. Donc, sa première femme est disparue. Il emploie son temps et sa fortune, durant cinq ans, à la chercher.

— Sa fortune? La fortune de qui? Sa fortune à lui ou la fortune que lui a laissée cette femme disparue?

— Voilà justement ce qui cadre bien dans le caractère de mon Pinson. Il était un jeune agent d'affaires qui semblait avoir du succès, mais il n'avait pas de fortune. Sa femme était riche.

— Il l'aurait fait disparaître pour avoir son argent?

— C'est possible.

— Mais s'il l'aimait? suggère Gaston.

— Faut pas m'en demander trop long. Il y a des trous dans mon histoire.

— Et tu dis qu'il se remarie cinq ans après la disparition de la première?

— Exactement en 1902. Il épouse Eugénie Verhaeren.

— Connaisait-il cette Eugénie, du temps de son premier mariage?

— Pas du tout. La famille Verhaeren, de riches exportateurs belges, venait à peine d'arriver au Canada. Depuis trois mois seulement que le père, la mère, la fille Eugénie, et le fils Rodolphe, étaient installés à Montréal... depuis trois mois seulement qu'il avait rencontré la belle Eugénie...

— Une femme encore belle, et riche? questionne Gaston.

— A ce qu'on dit. Donc, il l'épouse trois mois après son arrivée.

— Il n'aurait donc pas fait disparaître la première pour épouser la seconde.

— Non. Mais entre temps, ses deux sœurs mouraient.

— Les deux sœurs de qui?

— D'Anatole Pinson. A trois ans d'intervalle, elles meurent.

— De quoi?

— Une d'un accident d'automobile, et l'autre d'une engine de poitrine.

— Et pourquoi veux-tu que ton Pinson y soit pour quelque chose?

— Parce que toutes les deux étaient veuves, et toutes les deux avaient un petit capital que leur avaleur, laissé les époux défunts, affirme Paulo.

— L'une d'elle était la mère de cette Marie-Perle?... Non c'est vrai, ce n'est pas possible. La grand-mère plutôt.

— Justement. L'une de ces sœurs était la mère de dame veuve Gaétan Landry, et l'autre était la mère d'un nommé Raymond Boisvert. L'oncle Anatole a été nommé tuteur. Il a élevé ce neveu et cette nièce, et quand ils furent grands, il en fit ses associés, les associés de ses louches affaires.

— Comment le sais-tu?

— Par Marie-Perle, qui en a assez souffert, la pauvre! de voir que jamais sa mère n'avait pu secouer le joug, que toujours elle était restée à la merci de l'oncle.

— La mère de Marie-Perle soupçonnait que l'oncle les avait lésés de leur héritage, elle et le cousin Raymond?

— Ni l'un ni l'autre ne le soupçonnaient.

— Même pas encore?

— Ça, c'est une idée à moi que j'ai communiquée à Marie-Perle. Tu demandais, Gaston, pourquoi je restais dans le sillage de ces gens? Toute simplement parce que j'ai promis à Marie-Perle de l'aider à trouver la preuve de ce que j'avais vu. Et cela, afin que la pauvre fille puisse sortir de cette maison où elle étouffe.

— C'est dangereux ce que tu fais là, Paulo.

— Ça m'amuse.

— S'il soupçonne jamais que tu t'es mis le doigt entre l'arbre et l'écorce, il te coupera le doigt.

— Bah!... fait Paulo avec insouciance.

— Tu parles toujours d'Anatole Pinson comme d'un agent d'affaires, mais quelles affaires?

— Prêteur... usurier... et je n'hésiterai pas à ajouter: maître chanteur. Et tiens, je suis à peu près sûr que notre ami Bolleau...

— André Bolleau? s'étonne Gaston.

— Oui. Je suis à peu près sûr qu'il est entre ses griffes, à l'heure actuelle, et qu'il passe un vilain quart d'heure.

(Suite à la page 16)

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

Le Mal de Tête VOUS TIENT EVEILLÉE? PRENEZ UNE ANTALGINE ET VOUS DORMIREZ

Le BALUCHON

aux nouvelles

par ROB

DES gens bien disposés ont reproché à RADIO-MONDE trop de sévérité en ce qui tient à la qualité de certaines émissions comiques. Nous avions déjà protesté en éditorial contre l'usage du double-sens trop coriace. A ce moment-là, des camarades nous accusèrent de manque d'humour, de pudibonderie et de rigorisme même. Il est vrai que nous eûmes de hautes approbations en retour.

Nos critiques ne paraissent pas se rendre compte de la réalité. C'est que nous sommes les premiers à rire d'une bonne blague en conversation et que nous ne rechignons pas d'assister à un spectacle léger parce que nous aimons rire et que nous sommes adultes. Mais c'est volontiers que nous prenons part à ces propos et c'est en toute liberté individuelle que nous payons l'admission à la représentation gale. Il n'en est pas ainsi pour la radio qui pénètre au foyer, à qui nous faisons confiance en prêtant une oreille parfois distraite, mais constante et qui a tort à chaque fois qu'elle surprend notre bonne foi.

Nous acceptons donc de passer pour des esprits étroits et de gens à peine sortis de leur village. Mais voilà que le chroniqueur radiophonique du journal le plus sérieux et le plus libéral dans ses informations de la métropole américaine, Jack Gould, du "New York Times", tient des propos similaires aux nôtres, contre ce qu'il appelle des "blue jokes". Il pose d'abord ce principe:

"Dès les premiers temps de la radiodiffusion, on a fait beaucoup pour établir le fait que la radio est le seul médium national de récréation qui pénètre directement dans chaque foyer... Au point de vue de l'émetteur, la préoccupation la plus importante, c'est qu'il atteigne le plus grand auditoire possible, réunissant à la fois l'attention de tous les âges et tous les goûts... Il est évident que la recherche de ce but a été utilisée à l'excès en excuse de ne pas présenter plus de programmes littéraires ou éducationnels. Mais il ne devrait, semble-t-il, pas y avoir de doute que par sa nature même la radio n'a peut se permettre les mêmes libertés que le cinéma ou le club de nuit".

Jack Gould fait ensuite des allusions directes à certains programmes de variétés où le double-sens est courant; certaines discussions sur l'état marital ou les errements conjugaux de certains personnages de radio-romans; l'exploitation augmentante des façons de parler des efféminés et pédérastes. Puis il centralise ses blâmes sur l'affection que montrent des comédiens pour le "blue joke".

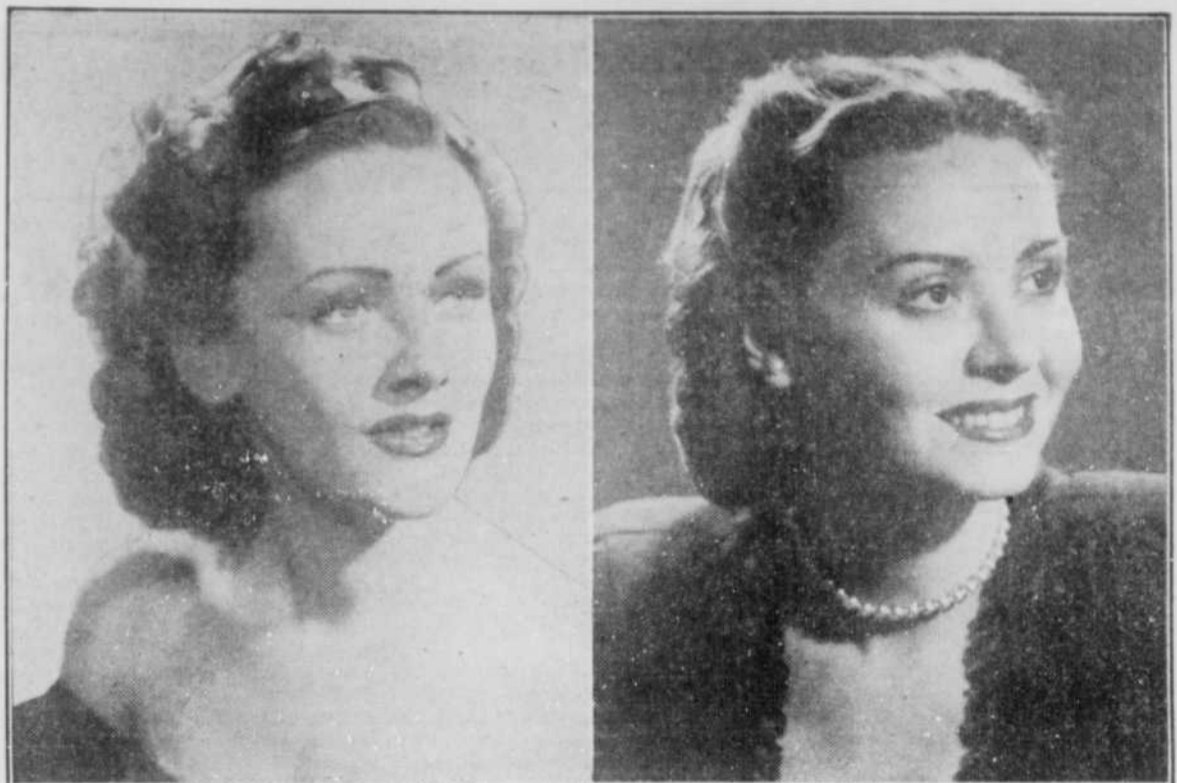
"De façon significative, cependant, le résultat a été exactement le même à la radio qu'avant la radio. L'innuendo suggestif et la blague coriace se sont prouvés rarement drôlatiques, parce que leur brutalité (obviousness) enlevait le piquant qui est la qualité première d'une saillie véritablement amusante..."

"Laisser se continuer ce genre paraît téméraire à l'extrême à ceux qui pensent le plus au futur de la radio, d'autant qu'un nombre imposant de programmes sans reproche ont établi qu'ils pouvaient retenir un achalandage comparable sinon supérieur (aux autres). Sûrement, l'établissement d'un "rating" (popularité?) élevé de peu de durée ou le sauvetage d'une vedette qui perd pied ne valent pas risque de compromettre les réalités durables de la radiodiffusion. Hollywood souffrit des mêmes malaises de croissance et paya le prix fort — l'ingérence extérieure — pour s'en débarrasser. La radio pourrait faire pire que d'extirper le mal maintenant, avant qu'elle ne souffre de semblables difficultés."

Voilà ce qui est clair et qui ne repose sur aucun argument de sensibilité. Jack Gould est strictement pratique dans sa démonstration et sa conclusion. On y réfléchira chez les intéressés, je suppose.

LA TELEVISION

On nous tient toujours au Canada dans l'incertitude sur la télévision. Et pourtant à Chicago, Phil Wrigley, propriétaire du club de baseball des Cubs est à préparer la télévision des parties de la ligue. Wrigley est un précurseur par nature. Il fut le premier qui suggéra de radiodiffuser, manche par manche, les joutes. Immédiatement, il y eut une levée de bouillottes. Les autres magnats estimaient que cela aurait pour effet de diminuer les assistances. Au contraire, cela augmenta le goût du public pour ces rencontres. On s'attend à ce qu'il subisse la même



A gauche, MONA O'HEARN (Miss Radio 1946, élue par les radiophiles de langue anglaise), et à droite, NICOLE GERMAIN, notre Miss Radio 1946, qui seront les artistes invitées au programme "Sérénade aux Etoiles", irradié par le réseau Trans-Canada et le réseau français, dimanche, le 27 janvier, à 7 h. 30 p.m.

lutte quant à l'utilisation du vidéo. Et nous, nous sommes encore à discuter à savoir si ce nouveau moyen de transmission a été inventé...

NOTE RAPIDE

Pendant que je repasse mes notes, j'écoute (lundi) Radio-Colège où deux titulaires se suivent à la tribune. En termes savants, que ces choses-là sont dites!... Fort savants, dans le sens: trop!... J'avoue n'avoir rien compris à ce que Monsieur Lortie a dit des gras et de l'alcool, pas plus qu'aux termes scientifiques du docteur Bourgois, sur l'électricité. Evidemment, cela est destiné à des adolescents sur les bancs d'école...

PETITES NOTES

C'est pauvre Jacques DesBaillets n'a pas de chance. Quelqu'un pour lui faire plaisir, sans doute, l'a déjà comparé à Dorian Gray et voici qu'à la "Mine d'Or", l'annonceur le qualifie de "sigisbée". Or, ce n'est pas un compliment. Le sigisbée, en fait, est ce que Musset décrit comme "chandelier", c'est-à-dire, le bonhomme qui a la besogne d'attirer, sans aucune rémunération amoureuse, les soupçons sur lui pendant qu'un autre monsieur profite des bienfaits d'une dame mariée... Mais au fait, c'est vrai que le portrait de DesBaillets se transforme, comme celui des autres, avec la fuite du temps...

Roger Baulu a dû avoir une certaine surprise lorsqu'il a lu une lettre ainsi adressée:

"Roger Baulu
L'étalon de chez-nous
Radio-Canada."

Evidemment, cela voulait dire "Les talents de chez-nous". Mais au fait, on m'a rapporté cela et je n'ai pas vu l'enveloppe. Y lisait-on: "L'étalon de chez-nous" ou "les talons de chez-nous"? J'aimerais bien des précisions... Dans certains milieux militaires, on dénomme maintenant la "Fiancée du commando"... la "financée des commandants"... Bien belle biographie de Victor Hugo, la semaine dernière, à Radio-Colège, mais pourquoi faut-il que Monsieur Rozet, quand il s'agit d'interpréter les poètes ou les hommes de science croit devoir utiliser d'une voix sub-gastrique qui paraît plutôt un râlement qu'une interprétation. Cette voix de gémissement lasse et surtout dans le cas d'Hugo qui était bien la dernière personne à larmoyer. Ce bonhomme qui fabriquait des enfants avec brio, avait le temps d'avoir des petites aventures et même une grande, bataillait dans la rue contre les gouvernants, foudripétait Napoléon III n'apparaît pas particulièrement comme un brillard. Il est bien le dernier chez les poètes qu'on pour-

rait soupçonner de grande faiblesse et grande pamoison.

C'EST A PLEURER...

Par de vagues prétextes de maudroite économie, on explique pourquoi RADIO-CANADA a remplacé la "Petite revue de CBV" par une émission de variétés musicales d'origine anglaise à peine

maquillée de français! Non, mais on exagère...

LE CONCOURS

Radio-Canada, dimanche soir, nous donnait un premier aperçu de son concours littéraire. Nous le suivons avec beaucoup d'intérêt. Nous verrons ce qu'il révélera...
ROB

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

A votre mieux...

AVEC LE TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Marmérol, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES

Bouteille simple - - - - 1.25
(3 boîtes) - - - - - 3.25
(6 boîtes) - - - - - 6.50

HUILE

Bouteille Double - - - - 1.25
Grandeur - - - - - 3.25
3 bouteilles - - - - - 3.75

Traitement complet - - - - - \$9.75

EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES

ADAM,
1350 Ontario Est
BORDUAS,
4271 Notre-Dame O.
DAGENAIS,
6087 Boul. Monk
FILION,
7499 rue St-Denis
H. FABIEN,
Verdun
GAUVIN,
2101 Rachel E.
HERBERT,
4077 Ste-Catherine E.

LAPORTE,
6417 rue St-Hubert
LAPALME,
3038 rue Masson
OLIVIER,
1577 Ste-Catherine E.
MONT-ROYAL
1200 Mt-Royal E.
PAUL MESSIER,
2035 Mont-Royal E.
Phéle OUTREMONT,
1195 Berard
CHAS ROUSSIN,
6700 St-Hubert



Dépositaires pour le gros:

Les Pharmacies Modernes

Commandes par la maille ou renseignements:

LABORATOIRE LASSALLE,

Casier postal 2,
Station R,
Dep. M.
CR. 2150,
Montréal.

LES ONDES de la Capitale

REVEIL DU THEATRE A QUEBEC

C'est une belle nouvelle. Une nouvelle qui prime sur toutes les autres. Elle concerne le théâtre, mais je m'en voudrais de ne pas lui accorder le premier plan. L'importance de l'événement et sa signification pour nos artistes me justifient de le faire. Nous aurons du théâtre à Québec.

AU PALAIS MONTCALM

Les 19 et 20 février, sur la scène du Palais Montcalm, l'Association des Employés Civils, avec le concours des plus brillants artistes québécois, présentera une très fine comédie du répertoire français. Félicitons l'Association des Employés Civils de l'initiative magnifique qu'elle prend, et remercions-la au nom de nos artistes.

L'AMOUR VEILLE...

La pièce à l'affiche est signée "De Piers & Caillavet": L'Amour Veille... dans les premiers rôles: Annette Lecerc et André Serval. Une première distribution nous fait encore voir les noms de mesdames Aline Fortier, Denyse Lapointe, Georgette Paquet, Mireille Tourville, Rita Emond, Pierrette Fortin, Michèle Dery, etc., de René Arthur, Jos. Dussault, Eugène Lachance, Noël Moisan, Emile Brousseau et Paul Lavoie. Plusieurs de ces artistes sont membres de l'A.E.C., et c'est dans les cadres de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques qu'on a choisi les autres.

LA PETITE CHOCOLATIERE

Pour dessert, le 21 février, l'Association des Employés Civils nous offrira également une reprise de "La Petite Chocolatière" dont la présentation avait suscité tellement d'enthousiasme à la fin de la dernière saison. La distribution sera à peu près la même: Ghislaine Reid dans le rôle-titre, avec Paul Bourret, René Arthur, Gérard Boulay (?), Georgette Paquet, Eugène Lachance, Lionel Gallichan, Noël Moisan, Pierrette Fortin, Héliène LeBlanc, James Peacock, Eugène Lachance a assumé les fonctions de directeur artistique pour la présentation de ces spectacles. Une très belle nouvelle à la vérité. Le public québécois, les amateurs de théâtre — qui sont nombreux — y applaudiront de tout coeur.

LE THEATRE RADIOPHONIQUE EN PROGRES

Le théâtre radiophonique — réalisé et interprété par nos ar-

tistes québécois — ne nous est servi qu'à petites doses sur les ondes de la capitale. Mais, de plus en plus, il nous paraît de bonne qualité. Une émulation de bon aloi entre nos réalisateurs, et peut-être aussi entre les interprètes, nous procure l'avantage d'écouter des émissions chaque semaine plus soignées et mieux préparées. De toute évidence, le théâtre radiophonique québécois est en progrès... C'est très encourageant, surtout que nous savons que cela ne s'arrêtera pas là...

RENE ARTHUR — MARSEILLAIS

André Serval, réalisateur de l'adaptation radiophonique du "Bos-su de Lagardère" nous offrira l'avantage, lundi dernier, d'entendre René Arthur dans un rôle de Marseillais. Cette composition a été réussie au mieux, et compte parmi les plus intéressantes du genre entendue au micro depuis assez longtemps. Nos félicitations. Vous êtes tous au courant que cette série mélodramatique est irradiée au poste CKCV, le lundi soir, à 8 h. 30.

A CHRC...

Chaque mardi soir, à 8 heures, le poste CHRC offre une demi-heure théâtrale à son auditoire. Nana Dauvilliers est chargée de la réalisation de ces sketches qui sont ordinairement écrits par Hervé de Saint-Georges. Je n'ai pas entendu celui de la semaine dernière, mais de diverses sources m'en arrivent d'élogieux commentaires, surtout en ce qui concerne la contribution de Pauline Curmi, Marguerite Marnell, Roland Valièvre et Majella Alain.

PARTIE DOUBLE A CHRC

Mercredi soir, à 8 heures, autre sketch radiophonique à CHRC. Madame Aline Fortier, réalisatrice de cette émission nous présentait cette semaine "Partie Double", une petite pièce en un acte qu'elle a écrite en collaboration avec le notaire Aimé Plamondon. Elle a été défendue avec brio par Georgette Paquet et Majella Alain, puis madame Fortier et Eugène Lachance.

MON PAYS, MES AMOURS!

La série réalisée par René Constantineau, à CKCV, le vendredi soir, montre aussi des progrès marqués, tant au point de vue de l'interprétation que de la réalisation. "Terre à vendre", sketch de Grégoire Leclerc, a été merveilleusement interprété vendredi dernier. Interprétation homogène

et très juste de caractères canadiens. Félicitations toutes spéciales à Denise Lapointe, Paulette de Courval, Lucien Côté et René Constantineau pour leur habileté à interpréter des caractères de paysans. Emile Brousseau, dans un rôle de citadin, Jacques Brousseau, et Roland Bélanger, narrateur, ont aussi bien tenu leurs emplois. Pourtant Roland Bélanger, avec sa voix d'or, peut donner encore mieux que ça dans les rôles de narrateur. Nous le savons et nous le voulons! Peut-être comblera-t-il nos vœux dès vendredi alors qu'il sera de nouveau narrateur d'un sketch de Lucien Côté. "Une Petite Histoire... pour Noël...", tel est le titre de cette création inédite de Lucien Côté. Lucien en jouera le rôle principal avec Rita Emond, pour partenaire. La distribution comprend encore les noms de Denise Lapointe, de René Mathieu, Emile Brousseau, etc. Vendredi soir, à 8 h. 30, au poste CKCV. Irradiation rendue possible grâce à la collaboration de divers commanditaires de CKCV... La mention de leurs noms au début ou à la fin de ce programme les honore. Nous les remercions.

DE LA COMEDIE A LA RADIO DE CKCV

Vous aimez la politique? Tous les Québécois aiment la politique. Vous aimez rire? L'humour, l'esprit, le goût de rire, ça fait partie de l'air de Québec... Alors, tout le monde synthétisera CKCV les mercredis et vendredis à 8 heures, pour écouter le récit ou mieux l'interprétation des "Aventures Pompeuses... de Cicéron". Cicéron, en l'occurrence, un brave Québécois, avait entrepris mille choses dans la vie... sans beaucoup de succès. Mais, un jour, il décida de se lancer dans la politique... Que voilà une belle carrière... une carrière futile en incidents... ou en accidents... René Constantineau, réalisateur de cette nouvelle série comique, sera Cicéron. Laurette Bourret, interprétera le rôle de Clémence, sa femme. Le fils sera représenté par André Serval. Autour d'eux, d'autres excellents artistes de CKCV.

CHRC A UNE GRANDE NOUVELLE A VOUS ANNONCER

Relativement à la "Conférence de la paix" qui à juste titre passionne tout le monde, le poste CHRC a une grande nouvelle à vous annoncer. Grâce à une entente spéciale avec Mre Philippe Picard, C.R., député du comté de Bellechasse à la Chambre des Communes, délégué à Londres pour la conférence de la paix, le poste CHRC pourra présenter à son auditoire un compte-rendu détaillé des événements qui se déroulent dans la capitale londonnienne. A compter du 22 janvier courant, les mardis et jeudis soir, à 7 h. 30, Me Picard s'adressera à l'auditoire de CHRC et en même temps à celui de CKCV. On me dit à CHRC qu'il s'agit d'une initiative exclusive de ces deux principaux postes d'entreprise privée de langue française.

POUR LES AGRICULTEURS

C'est le 22 janvier également, à 12 h. 15, et par la suite chaque mardi à la même heure que le Forum Agricole sera présenté à CHRC. Tel que l'indique le titre des émissions l'auditoire rural aura l'avantage d'y entendre discuter de divers problèmes d'ordre agricole. Une courtoisie de Canada Packers.

LES ARTISTES FAVORIS DE CHRC

Jean-Paul Lalné, ténor, jeune chanteur de talent, très aimé du



YVETTE TURCOTTE, pianiste-accompagnatrice au poste CKCV.

public québécois compte parmi les Vedettes de CHRC. On voudra bien prendre note que ce sympathique jeune artiste se fait maintenant entendre sur les ondes de CHRC, à 9 h. 30 le dimanche soir. Il est accompagné par un ensemble musical, sous la direction du Lt Edwin Bélanger. L'un des beaux programmes de CHRC.

GEORGES-HENRI DESROSIERS, BARYTON

Un autre sympathique artiste des nôtres, très intéressant en raison de sa belle voix et de la culture musicale qu'il possède, et

qui tient à coeur à l'auditoire de CHRC, c'est Georges-Henri Desrosiers, baryton. Il nous revient régulièrement sur les ondes de CHRC, le dimanche soir, à 8 h. 30, accompagné au piano par son frère C.-E. Desrosiers.

PAUL-EMILE ROUSSEL A CHRC

Précédemment, à 6 h. 05, le dimanche soir, à CHRC, les amateurs de mélodies américaines en vogue, et des chansons populaires, peuvent entendre leurs couplets préférés interprétés par (suite à la page 16)

CKCV

Tous les JEUDIS SOIR, 7 h. 45 p.m.

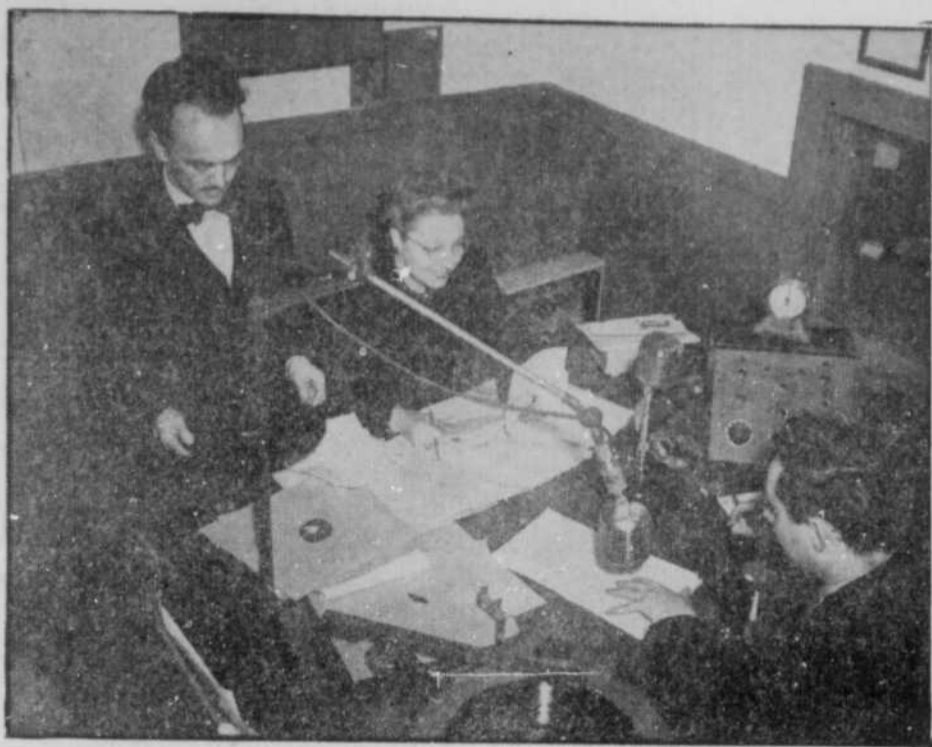
"Marathon Musical"

Musique—Concours—Prix en argent
Animateur: St-Georges Côté

Présentation:
Produits France-Canada Limitée

CHRC

Bientôt 5000 watts



★ A CBF — Marie Bourbeau et Raymond Laplante, les animateurs du nouveau programme d'enregistrements.



★ Raymond Laplante n'a pas l'air bien convaincus des avancés de Mlle Bourbeau.



★ Marcel Giguère ne manque jamais de téléphoner à sa "blonde" à la fin de chacune des émissions du "Café Concert" à CRAC.



★ A une réception en l'honneur de Eve-Marie, fillette de Réjane des Rameaux. De g. à d.: Gloria d'Argental, Yolande Sansregret, Pierrette Caron, Lise Prince, Ginette Letondal et Eve-Marie.



★ Mme d'Argental (au piano) dirigera bientôt un théâtre d'enfants. Debout: sa fillette Gloria et Mme des Rameaux.



★ Voici les mamans qui accompagnaient leurs enfants à cette réception si bien réussie par Mme des Rameaux.



LES ONDES de la Capitale

(suite de la page 14)
Paul-Emile Roussel, chanteur de genre. Il est accompagné au piano par sa femme, Thérèse Fortin-Roussel.

RÉCITAUX DE PIANO A CHRC

A 9 heures, le dimanche soir, le poste CHRC offre encore un véritable régal artistique à son auditoire. Des récitals de piano par Thérèse Lane ou Gaglielle Langlois.

AU POSTE CBV

Un récital de piano, mettant en vedette Henri Mailloux, vous sera offert jeudi soir à 10 h. 45, au poste CBV.

LE MOULIN D' LA CHANSON

Le programme de Radiomonde, "Le Moulin de la Chanson", présenté le mercredi à 2 heures, sur le réseau français de Radio-Canada, sera irradié de Québec cette semaine. J'aurai le plaisir d'y interviewer Madeline Lachance, soprano, vedette féminine de "Ici l'On Chante!"

LES PEINTRES DE LA CHANSON

Ce délicieux choeur harmonique, désigné comme l'une des découvertes radiophoniques de l'année 1945, s'est fait entendre sur le réseau de Radio-Canada dimanche soir, à 8 h. 45. Cet ensemble, l'un des plus goûtés des radiophiles, est dirigé par Roland Séguin, dimanche prochain, à 8 h. 30, vous entendrez de nouveau ces artistes, mais leurs numéros seront incorporés au programme "Ici l'On Chante!"

DE BELLES CAUSERIES A CBV

Les radiophiles, épris de culture ou de "petite histoire", écoutent avec ferveur les mardis soir, à 10 h. 15, M. Gérard Morisset, membre de la Société Royale du Canada, qui au poste CBV nous parle de nos trésors artistiques en matière d'orfèvrerie, de sculpture, de gravure, etc... Des causeries radiophoniques excessivement intéressantes.

LE PROFESSEUR TOC, A CKCV. ONZIEME ANNEE

Les radiophiles qui passionnent les joutes intellectuelles, les exercices de mémoire, ou tous jeux de l'esprit se tourneront avec enthousiasme vers le poste CKCV le dimanche soir à 9 heures. Ils y retrouveront avec plaisir leur vieil (?) ami: le professeur Toc! M. René Arthur, à compter du dimanche 20 janvier sera de nouveau en vedette dans le rôle du Professeur Toc, pour la onzième année consécutive. Il me communique la nouvelle formule de son programme. Au cours de cette série, deux équipes de trois membres s'affronteront durant chaque demi-heure d'irradiation. L'é-

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine Plateau 4188 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

REPARATIONS DE MONTRES ET HORLOGES PAR EXPERTS

Une main d'oeuvre habile vous assure l'exactitude et la promptitude apportées à tout travail, d'ailleurs

GARANTI CHEZ

Damponnette

J. BRASSARD, prop.
250 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

quipe gagnante aura l'avantage de se mesurer avec une autre équipe le dimanche suivant, et jusqu'à ce qu'on ait triomphé d'elle. Le capitaine d'équipe recrutera lui-même les membres de son équipe. Le Professeur Toc invite tous ceux qui veulent participer à ces joutes à venir le rencontrer au poste CKCV dans la soirée de samedi le 19, à compter de 7 h. 30. De beaux prix en argent sont offerts aux participants. On peut assister aux irradiations en obtenant des cartes de CKCV. Ce captivant programme est commandité par la compagnie J.-M. Dessureaud, Enarg.

MOL, J'AI DIT ÇA!

Des prix à gagner au poste CHRC, à l'écoute de "Mol, j'ai dit ça?" irradié les lundis, mercredis et vendredis, à 6 h. 45.

POUR LES PETITS, A CHRC

Tante Claire, la grande amie des jeunes auditeurs de CHRC, leur parle les mardis, jeudis et samedis, à 4 h. 45; elle leur offre l'avantage d'obtenir des cahiers pour le dessin et autres récompenses.

LE VIEUX LOUP DE MER

Le jeune auditoire de CHRC se réjouira d'apprendre que "Le Vieux Loup de Mer" avec ses aventures fantastiques leur reviendra bientôt les lundis, mercredis et vendredis, à 4 h. 45, de l'après-midi.

MUSIQUE HAWAÏENNE

Le professeur T.-W. Gagnon et ses élèves exécutent un programme de musique hawaïenne, pour l'auditoire de CHRC, chaque samedi soir à 7 h. 45. Cette émission compte de fidèles et enthousiastes auditeurs.

LES TALENTS D' CHEZ NOUS

C'est jeudi le 24 janvier que l'émission hebdomadaire "Les Talents de Chez Nous" sera présentée du poste CBV de Québec. Jeudi soir, 8 heures, CBV, Radio-Canada.

VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS RACONTE

Au programme de André Servat, vendredi soir, à 9 h. 30, vous entendrez dire: "Deux Amis", de Guy de Maupassant. A CKCV.

HONNEUR A JACQUES LAROCHELLE

Notre jeune concitoyen qui étudie le chant à New-York a récemment obtenu, par voie de concours, une bourse de l'Université Columbia lui permettant de se perfectionner dans l'étude de la mise en scène. Il travaille sous la direction de M. Herbert Grass, directeur de la scène au Metropolitan Opera de New-York. Nos félicitations et souhaits de succès!

REPRISE DE LA FILLE DU REGIMENT

Le Conservatoire National de Musique de Québec annonce une reprise de "La Fille du Régiment" au Palais Montcalm, le 21 janvier. En vedette, Marthe Létourneau, soprano coloratura qui s'est fait un succès personnel de la première représentation. Elle aura pour partenaire, cette fois, Marcel Turgeon, ténor.

AUX CONCERTS SYMPHONIQUES

Notre orchestre symphonique, sous la direction du Lt Edwin Bélanger, nous invite dimanche prochain à son troisième concert de la saison. L'artiste invité sera Hervé Baillargeon, flûtiste.

SPECTACLES

Le 23 janvier, au Palais Montcalm; Jean Dickenson; le 25, l'ensemble Salzedo; le 31, au Capitole.



FERNAND CHOQUETTE (Armand), MANON LAFRANCE (Sonia), et JEAN-LOUIS PARIS (Irénee), trois des interprètes de "Altitude 3200" présenté au Gesù, par un groupe de jeunes comédiens.



Jeunesse Dorée

(Suite de la page 12)

— Tu me parlais hier, de cette vieille servante qui touchera un tiers de la fortune, à la mort de Pinson...

— Oui. Un tiers à la mère de Marie-Perle, un tiers au cousin Raymond Boisvert un tiers à Toinette. Ça, c'était le testament tel qu'il était jusqu'à il y a trois jours. Jusqu'à ce qu'il se mette dans la tête de diviser sa fortune en quatre et de m'en donner une part, afin que j'épouse Marie-Perle... Non, mais quelle absurdité!

— Tellement absurde que je suis sûr qu'il ne s'agissait là que de paroles en l'air. Revenons plutôt aux trois parts. Comment les deux autres acceptent-ils l'idée de voir la servante Toinette hériter du tiers de la fortune?

— Ils ont l'air de prendre ça le plus simplement du monde.

— Bizarre.

— N'est-ce pas?

— Veux-tu, bien gratuitement, mon avis? propose Gaston.

— Si ça ne m'oblige pas de le suivre, fait Paulo.

— Vas-y le moins possible, dans cette maison.

— Quand j'étais petit garçon, j'ai toujours aimé jouer avec des allumettes, même si ça me valait la fessée.

Gaston haussa les épaules. Mais après un court silence il ne put s'empêcher de revenir sur le sujet.

— Il a une secrétaire... elle doit en savoir des choses, elle!

— Eh là, frère! Tu es pris, toi aussi, hein?... La Joconde? Je veux dire la secrétaire? C'est bien ce que je me disais et me dis encore: elle doit en savoir des choses! Car tu sais, elle est à son service depuis plus de quarante ans. Mais impossible de la faire parler, d'après Marie-Perle. Remarque bien que je n'ai pas osé l'entreprendre moi-même. Je m'y hasarderai un de ces jours... Et puis tiens, si ça t'amuse de venir avec moi, je t'amènerai dans l'ancre du lion! Qu'en penses-tu?

— J'avoue que j'ai autre chose à faire, et que je ne suis pas venu à Montréal pour jouer le professeur Maigret, mais... tout de même, je ne dis pas qu'un jour... Oui là, franchement, Paulo, ça m'intéresserait. Je serais curieux...

— Je t'ai eu, hein, vieux frère? fait Paulo en riant.

Heitetz, l'un des plus grands violoniste du monde.

RIRE OU PLEURER...

L'on se demande un peu ce que l'on doit faire, quand à la radio de Québec, en 1946, on entend un speaker répéter: Ce sont les nouvelles commentées par le commentateur... Ou encore, cette perle: "Les funérailles civiques de l'échevin X... seront chantées dans l'église de..." Ou encore: "les clientes ont PU ZA souffrir..." C'est inconcevable, et pourtant ça arrive encore en 1946! Pauvre langue française! Sainte Misère, comme dirait Donald...

Jeanne ROCHEFORT



Vous savez tous quel succès eut le dernier programme de La Banque Féminine le 29 décembre dernier. Ce concours s'est terminé dans une belle camaraderie et aussi dans un enthousiasme enlevant. Les quelques vingt-cinq gagnantes n'en sont plus contentes et se promettent bien de participer à la prochaine série qui commencera le 21 janvier prochain. Le directeur des programmes m'a révélé qu'il avait pu obtenir des prix magnifiques pour la prochaine série. Entre autres, une réfrigérateur, une lessiveuse électrique et un radio Westinghouse. Avec de tels prix, il est certain que La Banque Féminine connaîtra un succès encore plus grand que par le passé. Francine aura cependant changer de visage. Ce sera Francine No 2 qui dirigera l'émission spécialement dédiée aux dames de la Mauricie. Il ne faudra pas manquer la première de cette deuxième série si intéressante. Mesdames, je vous donne rendez-vous pour le lundi 21 janvier, à CHLN, à 9 h. 30 a.m.

S'il vous est arrivé de constater qu'un annonceur était quelque peu essoufflé en commençant une émission, il ne faut pas lui en tenir rigueur puisque vrai car le pauvre annonceur devait grimper tous les escaliers "pedibus cum jambis" et arrivé au poste, il n'en pouvait plus. Tout ça parce que l'ascenseur n'a pas fonctionné pendant plusieurs jours. Mais, tout est rentré dans l'ordre et désormais, personne ne sera plus essoufflé.

Un homme qui ne goûte pas les correspondances, c'est sans doute celui qui fait le ménage du poste. Il a dû descendre trois immenses caisses et un baril rempli de lettres de la banque féminine et presque autant pour l'Heure Féminine. Il dit que c'est bien beau les concours mais que ce n'est pas aussi beau de descendre les vieilles lettres.

Pierre Stein a passé quelques jours dans la vieille capitale où il

a rendu visite à sa mère Madame Adolph Stein. Pierre est revenu enchanté de sa courte vacance. Il a pu rencontrer ses parents et aussi les vieux copains du Québec. Il a même pu faire du ski mais la pluie a arrêté ses élan.

Laurent Thibeault qui a charge des demandes spéciales continue à faire plaisir à des centaines et des centaines d'auditeurs toutes les semaines en répondant aux demandes de pièces faites par le public. Il faut voir le nombre toujours croissants de demandes reçues par le poste. En faisant le compte du courrier, Thérèse Lord a trouvé que CHLN avait eu 19423 lettres de souhaits durant l'année 1945. C'est un record.

Il est probable que dimanche prochain, les auditeurs de notre poste local entendront pour la première fois cette année, une irradiation de hockey directement de l'arène La-violette. On est à faire les dernières démarches à ce sujet. La demande est considérable pour ce genre d'émission mais, malheureusement la période des fêtes a reculé ce genre d'émission.

Gilles Pellerin qui a un fort talent d'imitateur ne manque jamais une occasion de copier un défaut ou une marotte d'un de ses confrères. De plus il possède un vrai talent de mime des plus comiques. Il faut le voir prendre certaines poses caractéristiques d'hommes politiques ou d'orateurs pour rire aux larmes. Ubald Chartier a fait l'acquisition de tout ce qu'il faut pour faire du ski mais malheureusement, la neige n'est pas encore assez abondante et pour se consoler, il vient au travail avec son parkas et ses bottes de ski.

Bonjour mes amis, à jeudi prochain...

YVETTE KAPLAN

Récital de piano par Henri Mailloux

M. Henri Mailloux, pianiste, au récital qu'il donnera à Radio-Canada le jeudi, 17 janvier, à 10 h. 45 du soir, jouera Prélude 17 opus 28, de Chopin; Introduction et Fugue en mi mineur opus 24, de Clayton Johns; Au Rouet, de Godard et "Go-ligogg's Cake Walk" (Coin des Enfants), de Debussy.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
fournies sur demande

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Coquetels et GOUSSES D'AIL

L'ACADEMICIEN



ANNIVERSAIRE

Avec la présente livraison, L'Académicien entreprend sa seconde année de collaboration Radiomondaine. Assurément, voilà un événement important dans la vie du pauvre homme! Car, cela apporte un démenti formel aux pessimistes qui, en janvier 1945, croyaient trop restreintes les activités de nos artistes pour la rédaction de pareille chronique. Toutefois, nous nous flattons davantage d'avoir été utile en maintes circonstances.

Au directeur Marcel Provost, aux artistes et à tous ses lecteurs et lectrices, L'Académicien exprime sa reconnaissance....

RADIOVILLETTE

Votre chroniqueur publiera prochainement un volume de quelque 300 pages intitulé "Coquetels et Gousses d'Ail". Evidemment, cet ouvrage contiendra la petite histoire de la radio montréalaise depuis douze mois... La CKACette Marie-Thérèse Lenoir est à la recherche de deux ténors et d'un baryton pour former un quatuor. Toutefois, les mâles chanteurs doivent être capables de lire la musique... L'entrée du "Maroon" est maintenant décorée d'un néon artistique. Oui, le vendeur Raymond Guilbault a bel et bien livré la marchandise promise... De midi en midi, le restaurant "Old Mill" sis sur l'artère principale devient le rendez-vous préféré des artistes et des musiciens. On dit que la courtoisie du maître-d'hôtel y est pour quelque chose... Une compilation des "ratings" Elliott-Haynes durant 1945 révèle que huit des douze programmes les plus populaires furent irradiés sur les ondes du poste indépendant....

A TOUTES LES BRISES....

"Les Artistes Associés" présenteront en avril une grande Revue Musicale. Ce spectacle, le premier du genre au Canada français, mettra en vedette plusieurs de nos compositeurs qui interpréteront leurs oeuvres dans des décors féeriques... Hospitalisés à St-Luc depuis vendredi, Jean Don-Juan Lalonde récupère quotidiennement des forces. Un appel téléphonique nous révèle que sa voix n'avait rien perdu de sa sonorité, ni de sa richesse... Denyse Saint-Pierre est toujours à Méhico. Si les plans de Mme Albany se matérialisent, cette délicieuse compatriote accompagnera Paul Camba dans une tournée en terre québécoise... A Chicago, la Lazariste Lucienne Letondaj s'est inscrite comme membre du YWCA. Ainsi, elle peut se livrer à la natation et à la culture physique... Carnet social: Il y a quelques jours, Denise Provost convia ses camarades Radiomondains à une soirée au domaine familial. On nous parle encore de cet événement... En fin du mois, l'ex-CKACiste Louis Leprohon s'installera à son pupitre de directeur au poste CKSB, St-Boniface. Ce premier-né de Radio-Ouest-Française fonctionnera en mars....

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Félicitations à Marthe Latourneau pour son récent succès québécois dans "La Ville du Régiment"... Les Fernand Robidoux espèrent que leur fiston Michel aura une soeurlette en septembre. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8... Vers la mi-avril, Marcel Larmec conduira au pied de l'autel Mlle Lucille Lefebvre. Shhhh! N'en parlez à âme qui vive... Aux prises avec la grippe, Armand Leguet sera probablement sur pied lorsque paraîtront ces lignes... Les Marcel Beaudoin (l'associé est photographe aux Relations Extérieures de l'Armée) attendent impatiemment la cigogne pour juillet... Depuis quelques heures, Maxime LeMenu, fils, mange à la cuillère. Et, manan Olivette Thibault est très fière....

CONCOURS "ACADEMIQUE"

Qui, parmi nos élégantes de Radiovillette, possède les plus jolies jambes! Ah, on le saura d'ici quelques semaines!

Voici les premiers résultats!

	Longueur	% Jambes	Mollet	Cheville
Mimi Catudal	33	17	13	8½
Jeanne Sauriol	33	18½	12	8
"Pomponnette"	31	21	13½	8½
Marie-Thérèse Lenoir ..	29	22	14½	8½
Yvette Thuot	29	17	12½	8
Fleurette Cardinal	30	17	13	8
Marthe Gagnon	31½	18	13	7½
Madeleine Gagnon	27½	18½	12½	9
Marguerite Lachance ..	29½	21	13	8
"Clarisse"	29	20	13	8

Mentionnons que seules les artistes et les employées de la colonie radiophonique peuvent participer au concours. En plus d'acquiescer un titre convoité, la gagnante verra ses extrémités pédestres assurées pour une somme importante par une compagnie métropolitaine.

A la semaine prochaine....

LE BOUDOIR DE DAME RUMEUR

"Un Homme et son Pêché" serait destiné à une tournée printanière. Pour sûr, les recettes Gaspésiennes seraient phénoménales!... Les CJADistes auraient-ils l'intention de transporter leurs pénates au Dominion Square Building?... L'impresario Raymond Daoust aurait décidé de protéger davantage ses droits d'auteur avant de soumettre à quelque magnat local cette formule originale pour un programme radiophonique... Pour Paul Gélinas, ce serait "Diane, la Chasserresse". Eh oui, puisque "la petite première" chasse constamment le sommeil!... Il y a aussi Radio-Police qui connaîtrait actuellement une pénurie d'annonceurs! Car, depuis une huitaine, deux maîtres du micro ont dû se rendre bon gré, mal gré, à des invitations policières....

FRESQUES ET FRASQUES

Un peu plus et c'est été "St. Lazare's Fricassee" la semaine dernière à Chicago. Toutefois, Joy Laflleur a remplacé provisoirement la Hopkins; Guy Mauffette et Jean-Pierre Masson jouent maintenant les rôles interprétés précédemment par Berghoff... A l'attention de Marcel Sylvain: A l'été, François Lavigne se propose de battre son propre record de 85 milles à l'heure avec ce nouveau yacht... Miracle! Après de nombreuses années, un réalisateur Radio-Canadien a découvert au sein de notre population d'un million un talent littéraire véritable. Qu'importe si cet auteur remarquable est son épouse légitime!... Aux écoutes: "Bonjour, Mesdames; bonjour Messieurs. Ici, le Programme des Evénements Sociaux. Ça Atomiqu'ty?"... Un CBFanfanon voudrait nous faire croire qu'au Premier de l'AN Juliette Béliveau arborait un brin de gui sous le nez....

EN SIROTANT UN CAFE NOIR...

Sous la bague du metteur en scène Robert Gadouas, "Les Jeunes Comédiens" répètent quotidiennement. Car, la pièce "Altitude 3200" sera présentée au Gesù, les 24 et 26 janvier... Et, il faudra également aller applaudir les Equipiers et Fred Barry dans "Le Testament du Père Lefeu" et "Huis Clos". Sur la même scène, le 27 janvier et les jours suivants... Puis, Bernard Goulet organise pour le 9 février un autre spectacle de nuit au Théâtre Château. Avis aux vaudevillistes... Les Québécois, eux, pourront voir "Ca Atomiqu'ty?", la R'vue d'Henry Deygl, du 2 au 10 février... Enfin, nul doute que les Lyriques Variétés auront des auditoires en or alors des représentations des "Trois Valses". Dans la distribution, on relève les noms de plusieurs personnalités radiophoniques....

POUR FINIR EN BEAUTE....

La CBFiste Miville "Lichine" Couture se fait maître de ballet et chorégraphe pour son plus ardent admirateur: le fiston... Alexandre "Ca-finit-drait-là" Dupont arbore un casque de fourrure qui vaut son pesant d'or. Du moins, il le dit et le croit... Le CKACiste René Riopel lance à

tous un appel désespéré afin d'obtenir un pied-à-terre dans les murs de la Cité... A paraître en mars aux Editions Fernand Pilon: "Comment devenir Artiste de Théâtre ou de Radio" par Mario Dulliani... Merci à Sean Edwin, du "Herald", d'avoir écrit que la Radio-Worldienne Kay Sisto était à la recherche d'un local à "Radiovillette". Oui, le mot décorait récemment l'excellente chronique quotidienne du confrère de langue anglaise.

VOYEZ... "La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.



De la belle musique...
De bons conseils.....
De jolies chansons.....
Toujours du nouveau...

Voilà le

"PROGRAMME DU JOUR"

— AVEC —
ROMEO MOUSSEAU

TOUS LES JOURS du LUNDI au VENDREDI
de 8 h. 30 à 9 h. a.m.

Afin de connaître les nouvelles
Celles de chez-nous en particulier
C'est CHLP que toujours il faut écouter

- 8 h. 55 à 9 h. 00—NOUVELLES DU MATIN.
- 9 h. 30 à 9 h. 45—RADIO-JOURNAL. Toutes les nouvelles, potins, accidents, incidents qui se sont produits au cours de la nuit; nouvelles du sport, etc.
- 1 h. 00 à 1 h. 10—LE RADIO-JOURNAL DE LA BOULANGERIE PROVINCIALE. Commentaire par Jean Fournier sur les plus récents événements.
- 6 h. 00 à 6 h. 15—PEOPLE'S CREDIT JEWELLERS présentent RADIO-JOURNAL-ECLAIR avec Jean Fournier.
- 7 h. 55 à 8 h. 00—NOUVELLES BREVES.
- 10 h. 15 à 10 h. 30—UN RESUME DES NOUVELLES DE LA JOURNEE AINSI QU'UN BREF COMMENTAIRE PAR JEAN FOURNIER.

CHLP — 1490 sur le cadran de votre radio

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Lucille Lefebvre

LUNDI

21

JANVIER

MARDI

22

JANVIER

MERCREDI



Mme J. O. Papillon

JEUDI

24

JANVIER

VENDREDI



Pierrette Champagne

SAMEDI



J.-Paul Kingsley
Blanche Gauthier

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Gérard Delage, Alain Gravel, Philippe Robert, Maurice Meerte et tous ses musiciens, Arthur Lefebvre, aux Joyeux Troubadours, à Florent Forget, Alys Robi, Jean Lajeunesse, René Lecavalier, Yvette Brind'Amour, Anna Malenfant, Léon Noël de Tilly, Mariette Vaillant, Jean Léonard et à André Chabot de CKAC.

- 1—Pourquoi Alain Gravel ne répond-t-il pas aux lettres de ses admiratrices? Je lui ai écrit pour son anniversaire lui demandant sa photo et je n'ai pas reçu de réponse.
2—Quand sa photo a-t-elle paru sur la page-couverture de RADIOMONDE?
3—Fait-il du ski?

MARIE

- 1—Alain compte tellement d'admiratrices et d'aimables correspondantes que, malgré toute sa bonne volonté, et le plaisir qu'il y trouverait, il ne peut expédier à temps son courrier. Ne désespérez pas. Alain a le coeur grand et les intentions excellentes.
2—No 22 du Vol. 3.
3—Il en était très fervent. Mais il acquiert maintenant son teint d'écolier à la lumière artificielle des studios.

- 1—Quel est le nom du nouvel annonceur à CHLP?

ROSAIRE ST-AMAND

- 1—M. Paul-Emile Champoux.
P.S.—Votre Suggestion a été discutée et vous voyez le résultat...

J'ai la série des RADIOMONDE de 1939 à 1945 que je céderais volontiers au lecteur qui serait intéressé.

Mme J. B. B.,
1012 rue St-Urbain, Montréal,
Tél.: HA. 3593

RECTIFICATION. Contrairement à ce qu'on m'avait affirmé, c'était bien Marcel Journet qui doublait Walter Huston dans «Tu es toujours dans mon coeur».

- 1—On me dit que M. Jacques Auger, il y a une quinzaine d'années, a fait un discours politique en faveur de M. C. Houde. Est-ce vrai?
2—Pouvez-vous me dire si M. Paul de Vassal avait des frères et soeurs? etc...

SERGE

- Depuis la guerre, vous êtes fort appréciée des skieurs qui ont toutes les difficultés à se procurer de la gabardine.
1—Jacques Auger (l'artiste) n'a jamais couru deux lièvres à la fois.
2—Ayant toujours été de nature peu communicative, Paul de Vassal ne parlait jamais de sa famille. Nous ignorons donc tout de son origine.

- 1—Quel est le nom de celui qui joue du tambour dans l'orchestre de Maurice Meerte?
2—Est-il marié ou célibataire? Quel âge a-t-il?

NATASHA

- C'est vous qu'on a proclamé la plus belle femme du monde...?
1—Edmond Meerte, le frère de notre "5 ft. 4 of rythm".
2—Il est marié et dans la trentaine.

- 1—Qui joue le rôle de la femme de Pit Caribou dans "Un homme et son péché"?
2—Marjolaine Hébert est vraiment très bien dans son rôle de Georgette Laramée dans «Grande Soeurs». Dites-le lui, voulez-vous?

MANON DE STE-CECILE

- 1—Germaine Bougie.
2—Avec plaisir. Il y en a plusieurs de votre avis...
P.S.—C'est la même personne et elle a... 23 ans.

*Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute*

CJBR
RIMOUSKI

- 1—Qui fait le curé dans «Un homme et son péché»?
2—Aurons-nous le plaisir de réentendre le programme «Le restaurant Alouettes»?
3—Qui sera le Héraut d'Armes au Dîner-Danse-Gala?

VOUS DEVEZ ETRE JOLIE ET BONNE A MARIER

Mon mari vous répond qu'il n'a jamais bu meilleur cocktail...

- Mine d'ors mais il prit l'avion via New York immédiatement après le programme.
2—Elle n'a qu'une soeur qui est Mme Fernand Girard.
3—M. Harris.

- 1—Qui joue Eugénie Pinson dans «Jeunesse Dorées? Je la trouve excellente.
Petite JEANNETTE



- 1—Ce rôle est tenu par Arthur Lefebvre. Cependant, Roland D'Amour a déjà endossé la soutane une dizaine de fois.
2—Vous pouvez maintenant écouter Ti-Pit et Fifine au «Club de la galette» 11 hrs. 30 à midi au poste CKAC.
3—Il n'a pas encore été choisi.

- 1—Quel est le thème du programme «Red Rose», le jeudi soir à CBF?

JOSETTE

- 1—«There are things one must forget» d'Os-car Strauss.

- 1—Pourquoi José Forgues ne s'est-elle pas fait photographe avec «Les Joyeux Troubadours» sur la page couverture de RADIOMONDE?
2—Est-ce que ce programme est enregistré?
3—Qu'est devenu Paul Charpentier?

UNE QUI AIME LES TROUBADOURS

- 1—Parce qu'à ce moment elle avait résilié son contrat.
2—Mais non.
3—Aux dernières nouvelles, il était à Londres et avait beaucoup de succès à la BBC.

- 1—Qui jouait le rôle de Georges et qui était sa femme dans «Grande Soeurs»?

- 2—Qui est l'annonceur à «La Métairie Rancourts»?

- 3—Me serait-il permis de venir présenter mes vœux de bonne et heureuse année à tous les artistes de la radio et du théâtre et particulièrement à Lucie Mitchell?

A SONG TO REMEMBER

- 1—Jacques Auger et Sita Riddez.
2—Florent Forget.
3—Voilà qui est fait.

- 1—Pourquoi ne demande-t-on jamais Fernand Perron aux programmes où il y a des artistes invités?

- 2—Raymond Cardin nous reviendra-t-il dans le programme de quinze minutes qu'il avait autrefois?

UNE FERVENTE DE LA RADIO

- 1—Ceci est le secret des réalisateurs... Peut-être oublient-ils le Merle Rouge?
2—Je n'en sais rien, mais pour le moment vous pouvez l'entendre à CBM le mercredi de 8h. 30 à 9h. au programme «Through the years» et le jeudi, à 9h. 30 à «Light up and Listens».

- 1—J'ai lu quelque part que M. Gérard Delage se trouvait à New York en voyage d'affaires, mardi, le 12 novembre. Comment se fait-il qu'on l'ait entendu à «La Mine d'ors» alors qu'il était absent au «Ralliement du Rires»? L'émission était-elle sur disque?
2—Quels sont les noms des frères et soeurs de Mme Gérard Delage (Yvette Jutras)?
3—Quel est le nom de celui dont la photo paraît dans le RADIOMONDE du 24 novembre et en-dessous de laquelle on lit: «Celui qui fournit de la viande sans coupons»?

JEANNE

- 1—M. Delage était bel et bien présent à «La

- 1—Non, madame Poitras se nommait Lucienne Plante.
2—De Georges Landreau.
3—Pierre pourrait vous répondre ces paroles de corneille:
«Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes [bien nées,] «La valeur n'attend pas le nombre des [années.»
P.S.—M. Deyglun a beau repasser minutieusement ses souvenirs de théâtre, il n'y voit pas de Clara d'Artigny au nombre des artistes qu'il fait revivre au cours de son intrigue de «Vie de familles».

- 1—Où pourrais-je me procurer les copies des textes de «Ceux qu'on aime» et du «Café-Concert Kraft»?

LUCILLE

- 1—Pour la protection de leurs intérêts, les commanditaires ont toujours eu pour principe de ne pas livrer au public les textes par lesquels les artistes vous font passer par toute la gamme des émotions.
1—Se pourrait-il que Mme Yvonne Printemps ait déjà enseigné le chant à Montréal, il y a une vingtaine d'années? Une personne me dit avoir appris le chant d'elle durant quatre mois.

GYETTE

- 1—C'était sans doute pour s'écouter parler car Yvonne Printemps n'est venue à Montréal qu'une semaine avec Sacha Guitry pour y chanter dans l'opérette «Mozarts».
P.S.—Elles ont en effet demeuré sur la rue Des Erables. Il faut envoyer votre adresse si vous voulez transiger avec les lecteurs.

- 1—Jean Lajeunesse voit-il toujours Mlle Jeannette Bertrand?
2—Récemment j'ai vu son nom écrit ainsi: Jean G. Lajeunesse. Que signifie la lettre G.?
3—Est-il parent avec le pharmacien Benoit Lajeunesse?

BLONDE AUX YEUX NOIRS

- 1—Toujours, mais Jean étant présentement à Chicago, ils se fréquentent par correspondance.
2—Ce n'est pas Jean G. mais Jean-Charles.
3—Non.

- 1—Pourriez-vous me dire qui a interprété le rôle du curé Doucet à l'émission de Radio-Collège «Hommage à Mgr. Plessis»? Nous trouvons qu'il a un beau timbre de voix. Quel âge a-t-il?

MARCELE

- 1—Léon Noël de Tilly. Il doit avoir 27 ou 28 ans.

- 1—J'adore le chant. Je sais que Mme Anna Malenfant donne des cours. Maman me trouve trop jeune à treize ans pour commencer cette étude. Qu'en pensez-vous?
2—Mme Malenfant donne-t-elle un récital d'élèves durant l'année? Je l'aime beaucoup, elle chante si bien!

JE VOUS AIME BIEN VOUS AUSSI

- Nous sommes privilégiées toutes les deux!
1—L'âge minimum pour commencer des études de chant, est 15 ans. Il vous reste donc deux années pour vous gaver de vitamines... N'oubliez pas qu'une excellente santé est requise car on dit ces études très exténuantes.
2—L'idée lui est souvent venue, mais le temps lui a toujours manqué pour l'exécuter.

- 1—Voulez-vous me donner les noms des frères et soeurs de Jean Lajeunesse?
2—A qui Fabiola Hade est-elle mariée?

UNE QUEBECOISE

- 1—Maurice, René, Gilles et Jacqueline.
2—A Gérard Duranleau.

CKCH

**AFFILIÉ À
RADIO-CANADA**

**K
C
HULL**

• DE BEAUX PROGRAMMES
• DE BONS PROGRAMMES
• UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"



Sous cette rubrique nous ferons revivre quelques-uns des meilleurs souvenirs des premières années de CKAC

Si nous nous reportions, cette semaine à des souvenirs de l'année 1937, qui fut celle du quinzième anniversaire du pionnier des postes français d'Amérique: le poste CKAC. Les manifestations spéciales à cette occasion, débutèrent un mardi soir, le 7 décembre 1937 par une émission à laquelle prirent part ceux qui avaient assisté à la naissance du poste en 1922 et qui avaient été les ouvriers de la première heure.

Au nombre de ceux-ci se trouvaient M. Jacques Narcisse Cartier, un des pionniers de la radio française sur le continent américain, qui fut le premier directeur du poste. La partie musicale avait été confiée au Quatuor de Montréal, alors formé d'artistes dont chacun se rappellera les noms: Armand Gauthier, Hercule Lavoie, Emile Gour et Charles-Emile Brodeur.

Au cours d'une émission dédiée à CKAC par le Columbia Broadcasting System, le réseau radiophonique le plus grand du monde auquel est affilié le poste CKAC, la voix du ministre plénipotentiaire du Canada aux Etats-Unis, sir Herbert Marler s'était fait entendre à toute l'Amérique du Nord. Sir Marler au cours de son allocution avait souligné l'importance des bienfaits du journal et du poste radiophonique de la "Presse".

Les cent onze postes affiliés au réseau Columbia, avait transmis de Washington, par l'entremise du grand diplomate, les souhaits de tous les Canadiens des Etats-Unis; sir Herbert avait d'abord dit quelques mots en français: "Tous les Canadiens habitant les Etats-Unis, expriment leurs félicitations les plus sincères à la "Presse" à l'occasion du quizième anniversaire de l'établissement de son poste d'émission CKAC à Montréal, dans la vieille province de Québec.

De sorte qu'on a pu dire que pendant quelques minutes, en l'honneur du pionnier des postes français d'Amérique, toute l'Amérique du Nord s'est exprimée en français. C'est vraiment un fait unique dans l'histoire de la radio canadienne, et c'est pour le poste de la "Presse" un témoignage dont il y a lieu d'être fier et qu'il nous fait plaisir de rappeler à nos fidèles lecteurs de cette page de "Radiomonde".

"J'ai gagné \$500.00!"

Visite de Mme Brunelle à nos studios. — Elle nous fait part de ses impressions. — Comment elle a passé le reste de la soirée. — Téléphones de toutes les parties de la ville. — Nombreux vendeurs accourus.

L'heureuse gagnante de cette somme impressionnante de \$500.00 que lui a versée hier le représentant de la Cie Wrigley's au cours d'une symbolique cérémonie qui a eu lieu dans un des studios du poste CKAC, était encore comme toute étourdie et avait peine à croire à ce qui lui arrivait. Et pourtant, elle tenait bien dans ses mains un beau chèque, tout frais signé et timbré, un chèque de \$500.00.

Madame Léon Brunelle, de l'avenue Laurier à Montréal, après avoir entendu proclamer son nom à la radio, avoir tout de suite téléphoné au poste CKAC, comme ce ne lui demandait et répondu heureusement à la question posée, savait déjà qu'elle gagnerait une grosse somme d'argent car elle avait rempli les conditions pour que son gain soit doublé.

Quand elle a su qu'elle gagnait \$500.00, nous dit madame Brunelle elle s'est trouvée très émue et nous avoue n'avoir presque pas pu dormir de la nuit. Elle a passé le reste de la soirée à échafauder des projets. Elle dépensait toute la somme en quelques jours, à se procurer des choses dont elle rêvait, depuis longtemps. Puis elle changeait d'idée et décidait qu'elle mettrait toute la somme à la banque. Au studio, elle nous a informé, que maintenant reposée, elle comptait dépenser une partie

de cette somme en plaisirs bien mérités et à faire des heureux parmi ses amis, car madame Brunelle est seule au monde, n'ayant plus de famille.

— Etes-vous une auditrice régulière du programme "La course au trésor", avons-nous demandé à madame Brunelle. "Oui, et depuis plus de deux ans que j'habite Montréal et je l'écoutais aussi quand j'habitais à Ste-Juste.

— Pensez-vous avoir vraiment des chances de gagner? — Oui, monsieur, j'espère toujours de semaine en semaine, mais hier soir, quand monsieur Goulet a commencé de nommer le gagnant, je me suis dit que ça ne serait pas encore mon tour, car il a commencé par dire monsieur Brunelle.

— J'imagine, madame, que vous ne manquerez plus la "Course au trésor" de si tôt.

— Je me le propose bien, monsieur. Je suis depuis longtemps une fidèle auditrice non seulement de la "Course au trésor" mais de plusieurs autres des émissions du poste CKAC, et vous pensez bien que je ne le regrette pas.

— Vous écoutez beaucoup d'autres de nos émissions, madame? — Oui, monsieur, mais "La course au trésor" est mon gros programme.

— Pendant que vous y êtes, dites-nous donc, s'il-vous-plaît, quels



Mme LEON BRUNELLE, l'heureuse gagnante d'une somme de \$534.85, que lui a valu la chance au cours de l'émission de "La Course au Trésor" est ici photographiée à nos studios au cours de la visite qu'elle nous a fait le lendemain de l'émission. On voit ici Mme Brunelle, au moment où M. Antoine Gervais, représentant de la Compagnie Wrigley, lui remet le précieux chèque.

sont les autres programmes de CKAC que vous écoutez régulièrement.

— Je ne manque jamais "Le club de la gaieté", tous les matins, à 11 h. 30. Même que j'ai sur moi ma carte de membre.

— A propos de Club, vous êtes sans doute membre du Club de Jos. Floche.

— Oui, monsieur, je lui ai déjà envoyé un bout de laine qu'il m'avait demandé.

— Quelles sont les autres émissions que vous aimez à suivre à CKAC?

— Le soir, j'aime beaucoup vos émissions de théâtre, et je ne manque jamais ni votre "Théâtre miniature", ni le "Théâtre des Vedettes", le mardi soir, ni le "Théâtre improvisé", le vendredi soir.

— Je suppose que si je conclus après cela que ce sont les sketches dramatiques que vous préférez à la radio, vous ne me contredirez pas.

— En effet, monsieur, ce que je préfère écouter à la radio, ce sont les sketches dramatiques, les émissions de théâtre plutôt que les

concerts et la musique.

— Alors, vous écoutez l'Homme en noir?

— Oui, monsieur, mais jamais quand je suis toute seule à la maison. J'aurais beaucoup trop peur et je ne pourrais pas dormir.

— Ça ne me surprend pas, l'Homme en noir est réalisé de façon tellement experte qu'il me donne la chair de poule à moi-même. Y a-t-il autre chose, madame, que vous aimeriez ajouter au sujet de votre bonne fortune récente?

— Je pourrais vous raconter que j'ai reçu tout de suite des téléphones de vendeurs de toutes sortes et d'agents d'assurance. J'ai également reçu des téléphones de gens qui me demandaient si j'avais reçu ces \$500.000 pour vrai et d'autres qui m'affirmaient que je ne l'aurais jamais. Vous pouvez imaginer tout le monde et si vous me le permettez, je voudrais encore une fois exprimer tous mes remerciements à monsieur Goulet et à la compagnie Wrigley à qui j'ai déjà écrit pour leur dire toute ma joie et ma reconnaissance.

LE COIN DU CHERCHEUR

Pour cette fois voici quatre groupes de mots agencés de façon particulière et qui comprennent exactement chaque lettre d'un programme bien connu de CKAC. — Pouvez-vous retrouver les titres de ces programmes en jonglant avec les lettres et en leur donnant leurs places respectives? Pour vous aider, disons qu'il s'agit de deux programmes de comédie et de deux sketches bien suivis. Voici:

- 1 — A GENRE D'OURS
- 2 — RISQUE DOUZE VI
- 3 — ACCENT FORCE
- 4 — THERMOS DU ROI ISA

Vous trouverez les réponses ailleurs sur cette même page, dans un cadre renversé.



...vous voudrez écouter tous les matins à 8 heures 15 "LES ACTUALITES SPORTIVES"; des textes préparés par le chroniqueur sportif bien connu Paul Stuart, et que vous lit Yvon Blais, l'annonceur matinal du poste CKAC.



(Les meilleures blagues des programmes de CKAC)

Au Tourbillon de la Gaieté

Juliette: Ça me fait penser au petit gars qui était allé au pique-nique des bouchers. Il était en train de se déshabiller, pour se baigner, puis un de ses amis lui dit: Aie, t'es ben sale... L'autre y répond... Parle moi-z-en pas; j'ai manqué le pique-nique l'année passée.

Au Café-Concert

Chabrier: J'étais dans un tramway... Tout à coup, une dame s'écrie en me montrant du doigt:

Lucile: Conducteur, faites-le débarquer.

Chabrier: Moi?

Lucile: Faites-le arrêter, c'est un anormal, un fou.

Clément (conducteur): Un anormal? Vous êtes sûre?

Lucile: Certain, il m'a offert son siège!

"The Dick Haymes Show"

Dick: "Je ne peux pas chanter cela tout seul; c'est un duo, je dois le chanter avec une chanteuse.

Helen: Et puis, qu'est-ce tu fais de moi? Dick?

Dick: Oh! Est-ce que tu chantes, par hasard?

Helen: En voilà une question: Est-ce qu'un poisson nage!

Dick: Ah, je vois: tu chantes comme un poisson!

Réponses au COIN DJ CHERCHEUR

- 1 — GRANDE SOEUR
- 2 — QUE DIRIEZ-VOUS?
- 3 — CAFE-CONCERT
- 4 — HISTOIRES D'AMOUR

